

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■



SAREX 2008

Sgt Stéphane Roy, a SAR Tech from 413 Squadron, 14 Wing Greenwood, jumps out of the back of a CC-130 Hercules over Thunder Bay, Ont. during SAREX 2008.

Le Sgt Stéphane Roy, technicien en recherche et en sauvetage du 413^e Escadron de la 14^e Escadre Greenwood, saute d'un CC-130 Hercules survolant Thunder Bay, en Ontario, pendant l'exercice SAREX 2008.

Pages 8-9

Eid / Un esprit civique	2	Army / Armée de terre	10-11
Passchendaele	5	Navy / Marine	12-13
Air Force / Force aérienne	8-9	Piece of history / Des objets précieux	14

CF personnel die in CT-114 crash

Captain Bryan Mitchell and Sergeant Charles Senecal, from 431 (Air Demonstration) Squadron, 15 Wing Moose Jaw, died October 9 when their CT-114 Tutor aircraft crashed 2.5 kilometres northwest of the base.

Capt Mitchell was piloting the aircraft while Sgt Senecal shot photographs of a formation comprising another CT-114 Tutor, a CT-155 Hawk and a CT-156 Harvard II.

The CT-114 Tutor was following the formation at the time of the accident.

An investigation into the cause of the crash is underway. The investigative team includes a lead investigator, a flight surgeon, an escape system specialist, a human factors specialist and a pilot who has flown CT-114 Tutor aircraft.



Capt Bryan Mitchell



Sgt Charles Senecal

Écrasement d'un CT-114 : deux morts

Le Capitaine Bryan Mitchell et le Sergent Charles Senecal, du 431^e Escadron de démonstration aérienne de la 15^e Escadre Moose Jaw, ont perdu la vie le 9 octobre, dans l'écrasement de leur CT-114 Tutor, à 2,5 km au nord-ouest de la base.

Le Capt Mitchell pilotait pendant que le Sgt Senecal

prenait des photographies d'une formation comprenant un autre CT-114 Tutor, un CT-155 Hawk et un CT-156 Harvard II. Leur aéronef suivait la formation au moment de l'accident.

Une équipe composée d'un enquêteur principal, d'un médecin de l'air, d'un spécialiste des dispositifs

d'évacuation, d'un spécialiste des facteurs humains et d'un pilote qui a déjà piloté un aéronef CT-114 Tutor mène actuellement une enquête pour déterminer les causes de l'écrasement.

Building relationships

By Maj Vance White

The new rotation of the Kandahar Provincial Reconstruction Team (KPRT) arrived on the ground in Kandahar as the local population started to observe Ramadan, and the new Civil-Military Cooperation (CIMIC) projects officer organized an event to mark the occasion of *Eid al-Fitr*.

Lieutenant Jon Baker, a reserve officer from Ottawa-based 30th Field Regiment, Royal Canadian Artillery, wanted to give something back to the local people who are very close to Camp Nathan Smith. Given the CF's increasing understanding of local culture and beliefs, and the experience gained from previous rotations, the event, although outside the normal mandate of CIMIC or the PRT, was a fitting gesture marking both Ramadan and *Eid*.

For the Muslim community, the ninth month—Ramadan—is a holy month during which people fast from sunrise to sunset in accordance with *Sawm*, one of the Five Pillars of Islam. Another pillar of Islam is *Zakat*, the practice that sees wealthier members of the community give a portion of their savings to help ease poverty. Often, *Zakat* is paid as Muslims celebrate the end of Ramadan, the breaking of the fast, known as *Eid al-Fitr*.

Being a wealthy neighbour and wanting to respect local culture, the PRT decided to offer goodwill gifts to some of the most impoverished members of the community while recognizing that everyone in the area couldn't receive support. CIMIC staff worked with local leaders to identify the people most in need, and each family received a large bag of flour, a bag each of sugar and rice, a bottle of cooking oil and a box of tea. Rice is a rarity and was greatly appreciated by the neighbours.

"We're doing our little bit to make peoples' lives better in the tradition of giving at Ramadan, the rich helping the needy and, in this case, helping our neighbours," Lt Baker said. "This is not meant to be a large-scale development project. This is a token of our goodwill. The real way to help the people that live here is providing security so that other development agencies and entrepreneurs can come in and rebuild this economy."

About 50 of the KPRT's military and civilian staff helped to distribute the gifts. "It's the wealthy helping out the poor, and I think it's excellent," said Warrant Officer Rod Hollahan.

"We're doing, I think, what Canadians do best, and that's to chip in when things are tough for people," said Petty Officer Shawn Coates. "It's got nothing to do with being a soldier. It's to do with being a good Canadian."

Maj White is the KRPT PAO.

Rapports de bon voisinage

Par le Maj Vance White

La nouvelle rotation de l'équipe provinciale de reconstruction (EPR) a été déployée à Kandahar au début du ramadan. Le nouvel officier chargé des projets de coopération civilo-militaire (COCIM) en a profité pour souligner de façon spéciale l'*Eid al-Fitr*.

Le Lieutenant Jon Baker, officier de la Réserve du 30^e Régiment d'artillerie de campagne de l'Artillerie royale canadienne, basé à Ottawa, désirait redonner quelque chose aux Afghans qui habitent à proximité du camp Nathan Smith. Comme les FC sont de plus en plus sensibilisées aux coutumes et aux croyances de la population, et que chaque rotation profite de l'expérience de ses prédécesseurs, l'activité, même si elle n'était pas prévue dans le mandat ordinaire de la COCIM, était particulièrement appropriée pour souligner le ramadan et l'*Eid*.

Pour les musulmans, le neuvième mois, le ramadan, est un mois sacré où le jeûne est de rigueur de l'aube au

coucher du soleil. Ce jeûne, le *sawm*, est l'un des cinq piliers de l'islam. Un autre de ces piliers, la *zakât*, est la pratique par laquelle les mieux nantis versent une partie de leur épargne aux pauvres. Il arrive souvent que la *zakât* soit payée à la fin du ramadan, plus précisément au moment où le jeûne est rompu, appelé l'*Eid al-Fitr*.

Comme l'EPR est une voisine nantie et soucieuse de respecter la culture des gens, elle a décidé d'offrir des cadeaux, comme témoignage de bonne volonté, à certaines personnes parmi les plus pauvres de la collectivité, sachant toutefois que les gens de la région ne pourraient pas tous recevoir de l'aide. Les responsables de la COCIM ont consulté les chefs pour déterminer qui en avait le plus besoin, et chacune des familles choisies a reçu un gros sac de farine, un sac de sucre, un sac de riz, une bouteille d'huile de cuisson et une boîte de thé. Le riz est une denrée rare et les voisins ont beaucoup aimé ce cadeau.

« Nous faisons notre possible pour améliorer la vie des gens, d'où le respect de la tradition de l'aumône à

l'occasion du ramadan, c'est-à-dire que les riches aident les pauvres qui, en l'occurrence, sont nos voisins », déclare le Lt Baker. « Il ne s'agit pas d'un projet de développement à grande échelle : ce n'est qu'un témoignage de notre bonne volonté. La meilleure aide que nous puissions apporter aux gens d'ici est d'assurer la sécurité afin que d'autres organismes de développement et des entrepreneurs puissent remettre l'économie sur pied », ajoute-t-il.

Environ 50 membres de l'EPR, militaires et civils, ont participé à la distribution des cadeaux. « Comme nous sommes riches, nous aidons les pauvres, et je crois que c'est excellent », affirme l'Adjudant Rod Hollahan.

« Nous faisons ce que les Canadiens savent faire de mieux : aider les gens quand les temps sont durs », précise le Maître de 1^{re} classe Shawn Coates. « Cela n'a rien à voir avec le fait d'être un soldat. C'est notre esprit civique de bon Canadien qui l'emporte. »

Le Maj White est OAP de l'EPR.

THE MAPLE LEAF / LA FEUILLE D'ÉRABLE		SUBMISSIONS / SOUMISSIONS Cheryl MacLeod 819-997-0543 macleod.ca3@forces.gc.ca	WRITER / RÉDACTION Steve Fortin 819-997-0705 Cheryl MacLeod 819-997-0543	Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.	Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.
The Maple Leaf ADM(PA)/DPAPS 101 Colonel By Drive Ottawa ON K1A 0K2	La Feuille d'érable SMA(AP)/DPSAP 101, promenade Colonel By Ottawa ON K1A 0K2	MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF Maj (ret) Ric Jones 819-997-0478	D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES Guy Paquette 819-997-1678	Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to <i>The Maple Leaf</i> and, where applicable, to the writer and/or photographer.	Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à <i>La Feuille d'érable</i> et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.
FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793 E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca		ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS) Ruthanne Urquhart 819-997-0697	STUDENT / ÉTUDIANTE Lesley Craig	The <i>Maple Leaf</i> is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.	<i>La Feuille d'érable</i> est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.
		FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) Éric Jeannotte 819-997-0599	TRANSLATION / TRADUCTION Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC	ISSN 1480-4336 • NNDI/IDDN A-JS-000-003/JP-001	
		GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE Anne-Marie Blais 819-997-0751	PRINTING / IMPRESSION Performance Printing, Smiths Falls	PHOTO PAGE 1: CPL KEVIN SAUVÉ	

The Oscars of bloom

By Cheryl MacLeod

As the emcee says, "The envelope, please." It may not have the glam and excitement of the Oscars, but when the winner is announced, there is a lot excitement and a sense of pride.

Though it may sound like a Hollywood event, it happened in Lethbridge, Alta. at the September 20 Communities in Bloom (CiB) National Awards. And the winner is 4 Wing Cold Lake, taking top honours in the CF CiB category.

CiB is a national program for the improvement of the quality of life through beautification, community involvement, environmental awareness and heritage conservation. 4 Wing Cold Lake was integral in starting the CF program after it partnered with the City of Cold Lake in CiB three years ago. DND thought it was a great idea, and the CF CiB program was born. Bases and wings are judged in areas such as tidiness, urban tree management, floral displays and community involvement.

"There was desire at the wing [Cold Lake] to create their own program," says Rob Cretien, program director and a CiB judge. "So, we created a program and brought in another base, Halifax, and this year added Petawawa. Over a period of three years, we had time to streamline the program and adapt it to CF situations and objectives. The national CiB office has provided tremendous support to establish the CF program."

For decades, DND has been involved in projects and programs to restore and enhance the natural environment on CF bases, but this year marked the first competition among bases. "The national CiB assisted us [DND] in starting our own CF category," Mr. Cretien says. "This is a friendly competition where communities



CPL J.A. BELISLE

The display at 4 Wing Cold Lake's front entrance is one of the reasons why the wing won the first CF Community in Bloom (CiB) award.

L'entrée de la 4^e Escadre Cold Lake constitue l'une des raisons pour lesquelles l'unité a remporté la première place dans la catégorie réservée aux FC du programme Collectivités en fleurs.

are judged on a number of established criteria." This year, 4 Wing Cold Lake out-bloomed Maritime Forces Atlantic (MARLANT) and CFB Petawawa. "And next year," says Mr. Cretien, "you'll see CFB Suffield joining as well."

Beyond raising environmental awareness and overall appearance of bases and wings, program involvement results in more enticing communities in general. "The basis of the program is having CF communities support bases achieving their operational objectives," Mr. Cretien says. "And base commanders recognize that to attract top personnel, it's important not only to offer good career opportunities, but also to showcase their base as a desirable place to live."

This year, 4 Wing Cold Lake's great community involvement was one of its winning factors. The program evaluates criteria in eight different areas. "We judge the bases on how well they perform in those areas," says Mr. Cretien. "We provide them with an evaluation report at the end of the judging, with some guidance on how to improve in these areas."

What do bases and wings get out of this? Personnel build a sense of pride, and see an improvement in community and base/wing involvement as the program evolves. "All it takes is a phone call, and we can get things started," says Mr. Cretien. "We need to make people aware that the program is here," he says. "We'd like to see more bases [involved] and an expansion of the community involvement – those are the two areas where we see the growth of the program." Assistance is available for joining the program, as are funding opportunities.

While 4 Wing took top honours, CFB Petawawa received a Recognition award for its landscaped spaces and MARLANT received one for its landscaped entrances. With this program, says Mr. Cretien, everyone wins.

À la fleur de la beauté

Par Cheryl MacLeod

La salle retient son souffle pendant qu'on ouvre l'enveloppe. Bien que la cérémonie ne soit pas aussi huppée que celle de la remise des Oscars et qu'elle ne provoque pas autant de déchaînement lorsqu'on annonce les gagnants, l'emballement et la fierté sont à leur comble.

Non, ce n'est pas à Hollywood, mais bien à Lethbridge, en Alberta, le 20 septembre, qu'on a remis les prix nationaux dans le cadre du concours Collectivités en fleurs. Et c'est la 4^e Escadre Cold Lake qui a remporté la première place dans la catégorie réservée aux FC.

Collectivités en fleurs est un programme national visant à améliorer la qualité de la vie par l'embellissement, l'engagement communautaire, la sensibilisation à l'environnement et la conservation du patrimoine. Après avoir été associée à la ville de Cold Lake il y a trois ans, la 4^e Escadre Cold Lake a été le fer de lance du projet dans les FC. Le MDN a trouvé l'idée excellente, et c'est ainsi qu'est né le programme Collectivités en fleurs des FC. On juge les bases et les escadres dans des domaines comme la propreté, la foresterie urbaine, les arrangements floraux et l'engagement communautaire.

« La base [Cold Lake] souhaitait élaborer son propre programme », explique Rob Cretien, directeur du programme et membre du jury. « Nous avons donc créé la catégorie et invité une autre base, soit Halifax. Cette année, Petawawa s'est ajoutée à la liste. En trois ans, nous avons pu roder le programme en l'adaptant aux situations et aux objectifs des FC. »

Il y a des décennies que le MDN participe à des projets et à des programmes visant à restaurer et à embellir

l'environnement naturel des bases des FC, mais cette année marquait la première compétition entre les bases. « Nous avons maintenant une catégorie spécialement pour les bases. C'est une compétition amicale pendant laquelle les collectivités sont évaluées selon une panoplie de critères », explique M. Cretien. Cette année, la 4^e Escadre Cold Lake a fait mordre le « terreau » aux Forces maritimes de l'Atlantique et à la BFC Petawawa. « L'an prochain, la BFC Suffield sera de la partie », ajoute M. Cretien.

En plus de sensibiliser les gens à l'environnement et d'embellir de façon générale les bases et les escadres, le programme permet de rendre les collectivités plus invitantes. « Le programme incite les collectivités des FC à aider les bases à atteindre leurs objectifs opérationnels, souligne M. Cretien. Les commandants des bases savent que pour attirer des militaires exceptionnels, il est important non seulement d'offrir de bonnes possibilités de carrière, mais aussi de montrer que leur base est un endroit où il fait bon vivre. »

Cette année, l'extraordinaire engagement communautaire dont a joui la 4^e Escadre Cold Lake a été l'un des facteurs de victoire. Les critères sont répartis dans huit

domaines différents. « Nous évaluons les bases selon leur rendement dans ces domaines », précise M. Cretien. « Nous leur remettons un rapport à la fin de la période d'évaluation, pour les aider à s'améliorer dans ces domaines. »

Qu'est-ce que les bases et les escadres retirent de cette expérience? À mesure que le programme prend de l'ampleur, les membres du personnel acquièrent un sentiment de fierté et voient une amélioration dans leur collectivité et dans la participation de la base et de l'escadre. « Il suffit d'un appel pour que nous puissions commencer, déclare M. Cretien. Nous devons faire la promotion du programme. Nous aimerions que d'autres bases y participent et que l'engagement communautaire augmente; ce sont les deux domaines où nous voudrions que le programme évolue. » Ceux qui souhaitent participer au programme peuvent profiter de soutien et d'un appui financier.

Bien que ce soit la 4^e Escadre qui ait remporté les honneurs, la BFC Petawawa a obtenu une mention spéciale soulignant ses aménagements paysagers, ainsi que les FMAR(A) pour les récompenser de leurs entrées aménagées. Tout le monde y gagne, conclut M. Cretien.

CFB Petawawa received a Recognition award for its landscaped spaces at the national Community in Bloom awards held September 20 in Lethbridge, Alta.

À l'occasion de la cérémonie de remise des prix du programme Collectivités en fleurs tenue le 20 septembre à Lethbridge, en Alberta, la BFC Petawawa a remporté un prix soulignant ses aménagements paysagers.



Apprendre des exercices passés

Par Steve Fortin

L'automne dernier, COOPERATIVE LONGBOW et COOPERATIVE LANCER 2007, qui se déroulaient au pied d'une montagne en Albanie, constituaient pour l'OTAN les plus importants exercices d'interopérabilité de ce genre dans le cadre du programme Partenariat pour la Paix (PPP). Celui-ci vise à établir une coopération bilatérale concrète entre chaque pays partenaire et l'OTAN. Il permet à ces pays d'établir une relation individuelle avec l'OTAN et de fixer leurs propres objectifs de coopération.

Les exercices annuels LONGBOW et LANCER 2008 se sont déroulés cette année du 25 septembre au 6 octobre à l'institut militaire de Yerevan, en Arménie. Une équipe d'une dizaine de militaires canadiens, sous le parapluie du Programme d'aide à la formation militaire, y a participé activement, notamment dans le domaine des affaires publiques. En plus du contingent canadien, d'autres pays membres de l'OTAN ont contribué à l'exercice, à savoir la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, la Grèce, la Turquie, l'Angleterre et les États-Unis. Comme c'est la coutume dans le cadre de cet exercice, des pays partenaires ont aussi envoyé des participants; c'était le cas de l'Albanie, de l'Arménie (pays hôte), de l'Autriche, de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie, du Kazakhstan, de la Macédoine, de la Moldavie, de la Russie et de l'Ukraine.

Pour ce qui est du contingent canadien, la participation à un tel exercice multinational représente une occasion d'entraînement dans un contexte d'interopérabilité internationale et, en ce sens, les avantages sont nombreux. Le Major Michel Mailloux, du Directeur - Opérations et formation (Affaires publiques), a pris part aux exercices LONGBOW et LANCER de 2007 et de 2008. Selon lui, la participation des prochains officiers d'affaires publiques à un tel exercice est importante : « Il s'agit d'une occasion unique de préparer les futurs OAP à leurs fonctions dans un environnement multinational. Non seulement nous avons l'occasion d'établir des relations utiles avec les autres participants, c'est aussi le moment d'en apprendre plus sur la façon dont fonctionnent nos partenaires de l'OTAN en ce qui concerne les affaires publiques. En définitive, nous avons la chance de comparer nos méthodes avec des partenaires étrangers. »

Si le plan de LONGBOW et LANCER 2008 ressemble généralement à ce qui a été fait en Albanie l'année dernière, on peut tout de même constater des

différences, notamment en ce qui concerne l'application des leçons apprises au cours des exercices précédents. « Quand on tient compte de la situation actuelle en Géorgie, un pays limitrophe de l'Arménie qui connaît des tensions géopolitiques, il est possible ici de concocter des exercices d'autant plus réalistes quand il s'agit de réagir à une situation de crise, par exemple. Si l'appui logistique du pays hôte se compare à ce que les Albanais ont fait l'an dernier, on jouira ici d'un exercice qui tiendra compte des leçons apprises la dernière fois », explique le Maj Mailloux.

Pendant l'exercice, le Lieutenant-colonel allemand Hans Gembella a agi à titre de chef du centre d'information des médias de l'OTAN. Ses constatations s'inscrivent dans la même pensée que celle du major canadien : « Nous nous attendions à ce que l'exercice se déroule très rondement, en raison des difficultés que nous avons cernées l'an dernier et au cours des exercices LONGBOW et LANCER précédents, et des correctifs que nous avons apportés. Mais les difficultés étaient nombreuses, notamment en ce qui concerne les exigences multiples

qu'un tel exercice multinational impose au pays hôte. On ne peut que saluer les efforts de l'équipe de planification arménienne, fort motivée, qui a fait de l'excellent travail, ce qui a permis de lever les obstacles et de tenir un exercice somme toute concluant. »

LONGBOW et LANCER, dans leur forme actuelle, combinent un exercice de poste de commandement, dans le cas de LONGBOW, et un exercice d'entraînement en campagne, dans le cas de LANCER. Pour le pays hôte, coordonner de front deux exercices distincts s'avère une tâche herculéenne. Or, non seulement l'Arménie a bien réussi, mais, selon l'Adjudant-chef canadien Camil Samson, de l'Unité de soutien des FC (Europe), détachement Heidelberg, l'exercice d'entraînement en campagne a permis de faire la promotion du rôle des sous-officiers dans les opérations de l'OTAN. « Certains pays sont moins conscients du rôle des sous-officiers et de l'expertise, de la connaissance et de tout le savoir que ces derniers contribuent au fonctionnement et à l'amélioration des opérations internationales menées par l'OTAN », déclare l'Adjuc Samson.



CPL PIERRE THÉRIAULT

Dans le cadre des exercices COOPERATIVE LONGBOW et COOPERATIVE LANCER 2008 tenus en Arménie, des journalistes arméniens interviewent le Col Baehler, de l'armée suisse, et le Col Ashot Zaqayan, de l'armée arménienne, commandant adjoint de la brigade multinationale.

During Exercise COOPERATIVE LONGBOW/COOPERATIVE LANCER 2008, members of the Armenian media interview the Swiss Army's Col W. Baehler, Multinational Brigade (MNB) Commander, and the Armenian Army's Col Ashot Zaqayan, Deputy-Commander of the MNB.

Learning from past exercises

By Steve Fortin

Last fall, Exercises COOPERATIVE LONGBOW and COOPERATIVE LANCER 2007, held at the foot of a mountain in Albania, comprised the largest NATO-led interoperability exercise of its kind under the Partnership for Peace (PfP) program. The aim of PfP is to establish tangible bilateral co-operation between each partner country and NATO. It allows these countries to establish individual relationships with NATO and set their own co-operation objectives.

Exercises LONGBOW and LANCER 2008 took place from September 25 to October 6 at the Yerevan military institute in Armenia. Under the umbrella of the Military Training Assistance Program, a team of a dozen or so Canadian soldiers took part in the exercises, most notably in the area of public affairs. Other NATO member countries—Belgium, Denmark, Germany, Greece, Turkey, the UK and the US—took part, as did personnel from NATO partner countries Albania, Armenia (host country), Austria, Azerbaijan, Georgia, Kazakhstan, Macedonia, Moldova, Russia and Ukraine.

For the Canadian contingent, participation in such a multinational exercise represents an opportunity to train within the context of international interoperability. The benefits of this type of activity are many. Major Michel

Mailloux, of Director Public Affairs Operations and Training, took part in the exercises in 2007 and 2008. "It represents a unique opportunity to prepare future PAOs [public affairs officers] for their duties in an international environment," Maj Mailloux said. "Not only do we have occasion to establish useful relations with other participants, but it is also a good time to learn more about the way our NATO partners operate in terms of public affairs. When all is said and done, we get the chance to compare our methods with those of our foreign partners."

Although the LONGBOW and LANCER 2008 general plan resembled, by and large, what was done last year in Albania, there were differences, particularly with regard to the application of lessons learned in previous exercises. "When you take the current situation in Georgia," said Maj Mailloux, "a country that borders Armenia, and where geopolitical tensions currently prevail, there is an opportunity to devise even more realistic exercises simulating a response to a crisis situation, for example. If the logistical support of the host country is comparable to what the Albanians did last year, we will benefit from an exercise that takes into account the lessons learned last time."

During the exercise, German Lieutenant-Colonel Hans Gembella acted as chief of NATO's media information

centre. His observations were consistent with those of Maj Mailloux. "We expected the exercise to play out more smoothly," LCol Gembella said, "because of the difficulties determined last year during the previous Ex LONGBOW and LANCER and as a result of the corrections we made. But there were many difficulties, in particular with regard to the multiple requirements that such a multinational exercise imposes on the host country. We can only salute the efforts of the highly motivated Armenian planning team, which did an excellent job of removing obstacles and holding an exercise that, all in all, went very well."

LONGBOW and LANCER, in their current form, combine a command post exercise and a field training exercise, respectively. For the host country, co-ordinating two distinct exercises at one time can be a Herculean task. Yet, not only did Armenia pull it off wonderfully, according to Canadian Chief Warrant Officer Camil Samson of CF Support Unit (Europe) Heidelberg detachment, the field training exercise made it possible to promote the role of non-commissioned officers in NATO operations. "Some countries are less aware of the role of non-commissioned officers," CWO Samson said, "and of the expertise, knowledge and know-how that the latter contribute to the smooth conduct and improvement of NATO-led international operations."

Canadians battle in Passchendaele – again

By Virginia Beaton

His grandfather's stories about the First World War sparked actor Paul Gross's long-time interest in that conflict. The result is "Passchendaele", Mr. Gross's recently released movie about the epic First World War battle.

"This is where we come from," Mr. Gross says. "What it means to be Canadian was forged in the slaughter yards of the Western Front."

Mr. Gross remembers how his grandfather first told him about his war experiences. He was in his mid-teens and, during a fishing trip, his grandfather began to talk about joining the Canadian Expeditionary Force in 1915 and, in particular, about an incident during a patrol in France after Vimy Ridge. "The story he told me," Mr. Gross says, "is the opening scene in the film."

Shot entirely in Alberta, the movie features CF personnel as extras and, briefly, Brigadier-General (Ret) Greg Gillespie, then Deputy Commander Land Force Western Area, as General Sir Arthur Currie.

"They were all fantastic," Mr. Gross says. "It's not an exaggeration to say we could not have made the film without the participation of the CF.... They were committed to the project to the level that all of us were and, in some cases, more. They staged their own fights. They didn't want to sit around, so they'd get up and help if we needed heavy equipment moved." Rather than stay in hotels during filming, CF personnel stayed on the set, establishing Camp Hornberg, named in honour of a colleague who had recently died in Afghanistan.

During the film's premiere in Ottawa,

Mr. Gross spoke to General Andrew Leslie. "I've come to know [Gen Leslie] fairly well," Mr. Gross says, "and he said, 'Just to let you know'—and he looked at his watch—'some of the boys in your film are in a firefight right now in Afghanistan'"

In addition to appearing in the movie, Mr. Gross served as screenwriter, director and producer. With a nod to family history, the lead character, Michael Dunne, is named after his grandfather.

"Passchendaele" opens in 1917, as Sergeant Michael Dunne is sent home from the front lines to recuperate in a Calgary hospital. Though he recovers from his physical injuries, Sgt Dunne is troubled by what he has seen and done during the war. While assigned to duties at the local recruiting centre, Sgt Dunne falls in love with nurse Sarah Mann. Complications arise when Sarah's asthmatic younger brother lies about his health to join the Army. Sarah blames Sgt Dunne, and rejects him. Realizing he must protect Sarah's brother, Sgt Dunne volunteers for active duty in Europe. Both men and Sarah find themselves in Passchendaele in November 1917 for the battle that will change their futures.

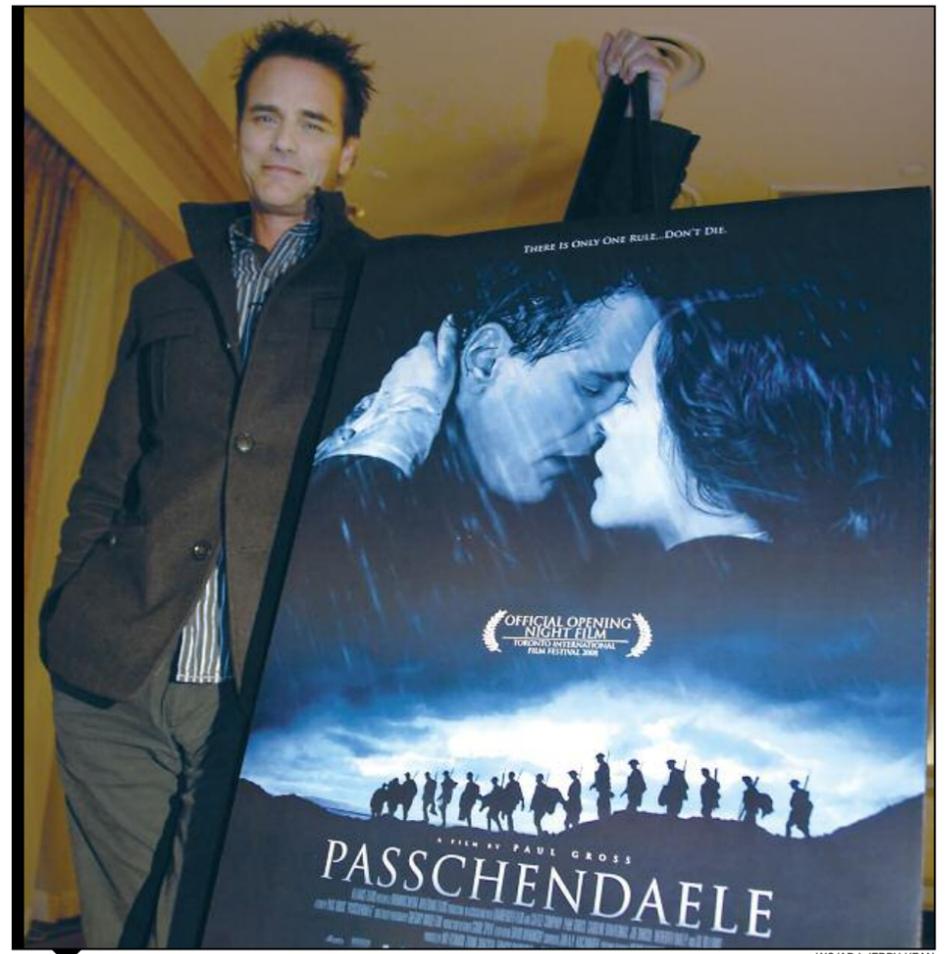
While he was interested in the military history concerning Passchendaele, Mr. Gross says he was also interested in what he calls "the human geography, the intimate casualties of war and what it did to the home front. There's a story my character tells about his mother dying of a broken heart. That's my great-grandmother's story. She did die of a broken heart when the news came to her of my grandfather being missing in action. She had lost three other sons."

The love story between Sgt Dunne and Sarah Mann is completely fictional,

Mr. Gross says. "But love, in a sense, is the only thing that can counterbalance the brutality of a war [so] devastating. That, and the acts of self-sacrifice.... It's about our capacity to care for each other in the midst of the worst of conditions."

Mr. Gross grew up on military bases, the son of an Army colonel who commanded the Royal Canadian Dragoons. The

primary location of the film set, on the T'suu Tina First Nations Reserve, provided a link to his family history. This battlefield set, Mr. Gross says, "used to be called Sarsi, and it was the live-fire range for my dad's regiment, the Lord Strathconas, when I was born." Some of the soldiers who fought at Passchendaele, he notes, did their formation training there.



Canadian actor Paul Gross promotes his film, "Passchendaele", in Halifax.

L'acteur canadien Paul Gross, de passage à Halifax pour la promotion de son long métrage intitulé Passchendaele.

La bataille de Passchendaele, prise deux

Par Virginia Beaton

Les récits sur la Première Guerre mondiale du grand-père de l'acteur Paul Gross ont suscité chez ce dernier un intérêt qui persiste encore aujourd'hui. C'est ainsi qu'est né *Passchendaele*, son nouveau film au sujet de cette bataille historique de la Première Guerre mondiale.

« C'est là que nous sommes devenus un pays, explique M. Gross. L'identité canadienne a pris forme dans les décombres des champs de bataille du front occidental. »

M. Gross se souvient de la première fois que son grand-père lui a parlé de son expérience à la guerre. Le jeune Paul était alors en pleine adolescence. Durant un voyage de pêche, son grand-père s'est mis à lui parler de son enrôlement dans le Corps expéditionnaire du Canada en 1915, et en particulier d'un événement qui a eu lieu pendant une patrouille en France après la bataille de la crête de Vimy. « L'histoire qu'il m'a racontée est la première scène du film », déclare M. Gross.

Toutes les scènes du film ont été tournées en Alberta. Des membres des FC ont joué le rôle de figurants, et le Brigadier-général (retraité) Greg Gillespie, qui était alors commandant adjoint du Secteur

Ouest de la Force terrestre, a interprété le Général sir Arthur Currie.

« Ils étaient tous formidables, raconte M. Gross. Je n'exagère rien en disant que nous n'aurions pas pu tourner notre film sans la participation des FC. Les militaires étaient aussi déterminés que nous, et dans certains cas, encore plus zélés que nous. Ils ont orchestré leurs propres scènes de bataille. Comme ils ne voulaient pas rester à ne rien faire, ils nous aidaient à déplacer l'équipement lourd. » Plutôt que de séjourner dans les hôtels pendant le tournage, ils ont monté le camp Hornberg, nommé en l'honneur d'un collègue ayant récemment perdu la vie en Afghanistan.

À la première du film à Ottawa, M. Gross a discuté avec le Gén Andrew Leslie. « J'ai appris à connaître le Gén Leslie, et il m'a dit, en jetant un coup d'œil à sa montre, qu'à l'heure où nous nous parlions, certains figurants du film combattaient en Afghanistan. »

En plus d'être l'acteur principal du film, M. Gross en est le scénariste, le réalisateur et le producteur. Faisant un clin d'œil à son arbre généalogique, M. Gross a nommé son personnage principal Michael Dunne, en l'honneur de

son grand-père.

Le film commence en 1917, année où le Sergent Michael Dunne rentre au pays après avoir été blessé au front, pour récupérer dans un hôpital de Calgary. Bien qu'il se remette de ses blessures, le Sgt Dunne est hanté par ce qu'il a vu et ce qu'il a fait à la guerre. Travaillant à un centre de recrutement, le militaire s'éprend de Sarah Mann, une infirmière. Les choses se compliquent lorsque le jeune frère de Sarah, qui est asthmatique, réussit à s'enrôler en mentant à propos de son état de santé. Sarah accuse le Sgt Dunne de cette tournure des événements et repousse ses avances. Se rendant compte qu'il doit protéger le frère de Sarah, le Sgt Dunne se porte volontaire pour retourner combattre en Europe. Les deux hommes, ainsi que Sarah, se retrouvent à Passchendaele, en novembre 1917, à l'occasion de la bataille qui transformera le cours de leur existence.

Bien qu'il se soit intéressé aux détails militaires de l'histoire de *Passchendaele*, M. Gross affirme qu'il s'est également intéressé à ce qu'il appelle l'aspect humain, « c'est-à-dire les sentiments que la guerre a suscités et les conséquences des atrocités vécues sur les relations.

Mon personnage parle de sa mère, qui est morte de chagrin. C'est la vraie histoire de mon arrière-grand-mère. Elle est morte de chagrin lorsqu'on lui a annoncé que mon grand-père était porté disparu. Elle avait perdu trois autres fils. »

Or, la relation entre le Sgt Dunne et Sarah Mann est entièrement fictive, révèle M. Gross. « Mais dans un certain sens, l'amour est la seule chose qui puisse tenir tête à la brutalité d'une guerre aussi dévastatrice. L'amour et l'esprit du sacrifice... Le film porte sur notre aptitude à s'occuper les uns des autres malgré les situations les plus atroces. »

M. Gross a grandi dans des bases militaires. Il est fils d'un colonel de la Force terrestre qui a dirigé les Royal Canadian Dragoons. Le lieu de tournage principal, à la réserve de la Première nation T'suu Tina, fait également partie de l'histoire de sa famille. « Le décor extérieur de la bataille s'appelait autrefois Sarsi, explique M. Gross. C'est là que se trouvait le champ d'exercices de tir réel du régiment de mon père, les Lord Strathconas, au moment de ma naissance. » Certains des soldats ayant participé à la bataille de *Passchendaele* ont suivi leur entraînement de formation à cet endroit même.

NATO personnel introduced to public affairs

By Lesley Craig

For some of them, English is their second language; for others, it's their fourth. Coming from eight countries, they form a truly multicultural class.

The variety of mindsets and learning styles provides a challenge, willingly accepted, for the instructors at the Defence Public Affairs Learning Centre (DPALC). Despite their differences, however, "it's amazing sometimes how similarly we do some things," says Captain Niels Brandt of the Danish Army. He's here for a two-week pilot course offered by DPALC, introducing the fundamentals of public affairs to students from NATO.

"When I received the program in June and saw the range of subjects to be covered, I was very excited to find out how the learning centre would present it," says Capt Brandt. Having taken two courses on public affairs in Denmark and working as a human resources and press officer, he is no stranger to the field. "What I've learned here is very inspiring," he says. He believes the lessons on writing news releases and statements will be the most useful. "We are being taught to write the way journalists do," he says, "which enables us to get our messages out in a way we know they will understand."

Fellow student, Major Jan Diederik van Zuijdam, from The Netherlands, also anticipates putting this training to good use in his next assignment. Maj van Zuijdam will be serving as public affairs officer for an ISAF task group in January 2009. Because many personnel in the task group will be Australian, he has particularly appreciated the opportunity to work in English. Most valuable to him,

however, was the chance to learn from the real-life experiences of his instructors. "A lot of the teachers here not only have military experience, they have had experience serving as public affairs officers in Afghanistan," he says. "They have lots of practical advice to offer and I have been able to learn a lot from them."

Although Canada currently co-sponsors courses offered at the NATO School at Oberammergau, Germany, this is the first time that DPALC has offered a course like this to NATO personnel in Canada. When NATO hosted a conference to address the training of public affairs officers, DPALC, already established and highly successful, was uniquely situated to offer assistance. "There's no doubt that Canada's public affairs training is the most complete," says Lieutenant-Colonel

Rejean Duchesneau, head of the learning centre. "We have some of the best public affairs officers in the world."

DPALC selected an introductory course, the Defence Public Affairs Course, originally aimed at unit public affairs representatives. This course offers students a working knowledge of public affairs, and so could be offered to NATO as a starting point. "We took the course content and 'NATO-ized' it," says LCol Duchesneau. The process involved, among other things, altering some of the terminology used by the instructors and providing examples suitable to a NATO environment rather than a CF context.

The most striking difference with the new course lies in the teaching style. "We have adjusted the course to a more hands-on mentoring approach," says LCol

Duchesneau. "We're really working with the students to make sure they understand what we're teaching them and that they learn the things that will benefit them the most when they return to their countries."

The new approach is successful, according to Capt Brandt. "The teachers are highly skilled and very well-prepared," he says. "They are extremely enthusiastic and they really know their stuff." Capt Brandt, returning to the Danish International Logistics Centre, has said he will definitely share his new knowledge with Denmark's Army Operational Command.

At DPALC, they will analyze the two-week course and determine whether or not there is a demand to continue offering it in the future.



Maj Jan Diederik van Zuijdam



Capt Niels Brandt

PHOTOS: CHERYL MACLEOD

L'OTAN se familiarise avec les affaires publiques

Par Lesley Craig

Pour certains, l'anglais est une langue seconde, pour d'autres, c'est la quatrième. Les étudiants de huit pays forment un vrai groupe multiculturel.

Si les différents styles et mentalités d'apprentissage constituaient des obstacles, les instructeurs du Centre d'apprentissage des Affaires publiques de la Défense (CAAPD) ont su les surmonter brillamment. Et pourtant, le Capitaine Niels Brandt, des forces danoises, fait remarquer que malgré les différences, force est de constater à quel point nous faisons les choses de façon semblable. Il est venu suivre un cours de deux semaines offert par le CAAPD, dans le cadre d'un projet pilote visant à présenter les fondements des affaires publiques aux étudiants de l'OTAN.

« Lorsque j'ai reçu le programme en juin et que j'ai vu toute la gamme de sujets qui seraient traités, j'avais bien hâte de voir comment le centre d'apprentissage transmettrait cette matière », déclare le Capt Brandt. Après avoir suivi deux cours sur les affaires publiques au Danemark et avoir travaillé comme

officier des ressources humaines et des relations avec les médias, il connaît le domaine. « Ce que j'ai appris dans le cadre du cours est très inspirant », révèle-t-il. Il affirme que les leçons sur la rédaction de communiqués de presse et de déclarations seront les plus utiles. « On nous apprend à rédiger comme des journalistes, ce qui nous permet de transmettre nos messages dans un langage que les gens comprendront. »

Un autre étudiant, le Major Jan Diederik van Zuijdam, des Pays-Bas, prévoit lui aussi mettre à profit les compétences qu'il a acquises lors de sa prochaine affectation. Il agira à titre d'officier des affaires publiques d'un groupe de la FIAS en janvier 2009. Comme bon nombre des militaires qui feront partie du groupe seront Australiens, le major s'est particulièrement réjoui de travailler en anglais. Il a trouvé très utiles les expériences de vie de ses instructeurs. « Bon nombre des instructeurs ici ont non seulement de l'expérience militaire, mais ils ont aussi été officiers des affaires publiques en Afghanistan, explique-t-il. Ils nous offrent beaucoup de conseils pratiques et j'ai beaucoup appris d'eux. »

Bien que le Canada coparraine les cours offerts à l'école de l'OTAN à Oberammergau, en Allemagne, c'est la première fois que le CAAPD donne un cours de ce genre au personnel de l'OTAN au Canada. Lorsque l'OTAN a organisé une conférence pour traiter de la formation des officiers des affaires publiques, le CAAPD, un centre bien établi et très accompli, était parfaitement en mesure d'offrir son soutien. « Il va sans dire que la formation en matière d'affaires publiques du Canada est la plus complète », révèle le Lieutenant-colonel Réjean Duchesneau, directeur du centre d'apprentissage. « Nos officiers des affaires publiques figurent parmi les meilleurs au monde. »

Le CAAPD a opté pour un cours d'introduction, soit le Cours des affaires publiques de la Défense, destiné initialement aux officiers d'affaires publiques d'unités. On pourrait donner le cours aux gens qui ont besoin d'une connaissance sommaire des affaires publiques. Il s'agirait d'un cours d'initiation qui servirait de point de départ. « Nous avons adapté le contenu du cours à l'OTAN », explique le Lcol Duchesneau. Le processus consiste, entre

autres, à modifier un peu la terminologie utilisée par les instructeurs et à fournir des exemples qui se prêtent à l'OTAN plutôt que des situations propres aux FC.

La différence la plus marquée dans la nouvelle formation se trouve dans le style pédagogique. « Nous avons modifié le cours pour qu'il soit plus pratique, et qu'il soit plutôt une sorte de mentorat », explique le Lcol Duchesneau. « Nous travaillons de très près avec les étudiants afin qu'ils comprennent ce que nous leur enseignons et qu'ils sachent qu'ils sont en train d'apprendre des choses qui leur seront très utiles lorsqu'ils retourneront dans leur pays. »

Selon le Capt Brandt, la nouvelle approche réussit bien : « Les instructeurs sont très doués et bien préparés. Ils sont très enthousiastes et ils connaissent à fond leur matière. » Le Capt Brandt, qui rentrera au centre de logistique internationale du Danemark, a déclaré qu'il transmettrait ses nouvelles connaissances au commandement opérationnel des forces du Danemark.

Au CAAPD, on analysera le cours de deux semaines et on déterminera s'il est pertinent de l'offrir à l'avenir.

ISAF captures senior Taliban commander

KABUL, Afghanistan — Without firing a shot, International Security Assistance Force (ISAF) soldiers captured a suspected senior Taliban commander in Uruzgan during the early morning of October 1.

Mullah Sakhi Dad and one other insurgent were captured at a compound in Tarin Kowt district. Reports have linked Sakhi Dad with the ordering and co-ordination of suicide bombers in Uruzgan province. Suicide bombers are alleged to have often reported directly to him and would not conduct their attacks without his permission.

“Sakhi Dad was given the opportunity to reconcile his actions and be at peace with the Afghan people,” Ministry of Interior spokesperson Zamari Basher said, “but he went against his word and re-commenced attacks on innocent Afghan civilians.”

Information received by ISAF has implicated Sakhi Dad in the kidnappings of Afghan civilians and the distribution of mines, gunpowder and improvised explosive device components throughout the province, in addition to leading a significant number of Taliban fighters. Sakhi Dad is also understood to be connected to Taliban leadership, especially Mullah Berader Akhund, the Taliban’s second-in-command.

“It appears that Mullah Sakhi Dad dishonoured his agreement and began facilitating insurgent attacks once again,” ISAF spokesperson Brigadier-General Richard Blanchette said. “He has been turned over to the Afghan authorities. Should he be found guilty, there will be one less criminal to threaten the peace and security of Afghanistan.”

La FIAS capture un des chefs talibans

KABOUL (Afghanistan) — Sans même tirer un coup, les soldats de la Force internationale d’assistance à la sécurité (FIAS) ont capturé un homme qu’on soupçonne être un commandant supérieur des talibans à Oruzgan, en matinée, le 1^{er} octobre.

On a capturé Mullah Sakhi Dad et un autre insurgé dans une enceinte du district de Tarin Kôt. Des rapports laissent croire que Sakhi Dad a organisé et ordonné des attentats suicides dans la province d’Oruzgan. On suppose même que de nombreux kamikazes relevaient directement de lui et qu’ils n’auraient pas mené les attaques sans sa permission.

« Sakhi Dad a eu l’occasion de faire amende honorable avec ses gestes et de faire la paix avec les Afghans », explique Zamari Basher, porte-parole du ministre de l’Intérieur. « Mais il est revenu sur sa parole et a repris les attaques visant d’innocents civils afghans. »

Les renseignements obtenus par la FIAS révèlent qu’en plus de diriger un grand nombre de guerriers talibans, Sakhi Dad a eu un rôle à jouer dans les enlèvements de civils afghans et la distribution de mines, de poudre à canon et de composantes de dispositifs explosifs improvisés dans la province. On croit d’ailleurs que Sakhi Dad entretient des liens avec les dirigeants des talibans, en particulier avec Mullah Berader Akhund, le commandant adjoint des talibans.

« Il semble que Mullah Sakhi Dad ait manqué à sa promesse et ait recommencé à organiser des attaques », a expliqué le Brigadier-général Richard Blanchette, porte-parole de la FIAS. « On l’a confié aux autorités afghanes. S’il est reconnu coupable, il y aura un criminel de moins qui menace la paix et la sécurité en Afghanistan. »

DEFENCE
ETHICS
PROGRAMME



PROGRAMME
D’ÉTHIQUE DE
LA DÉFENSE

Ethically, what would you do? The staffing pool

“Madeleine, guess what!” Josie says. “I just learned that I can staff my analyst position from a pool of three qualified candidates. I’m so relieved; it took us a year the last time we staffed this kind of position. This is really going to reduce the time it takes to get somebody in here.”

“Outstanding!” Madeleine says. “There’s so much work to do in your shop. Do you have a preference among the candidates?”

“There is one that stands out as the best fit. She’s from another department, but used to work here at DND, where she gained valuable experience in project management – exactly what’s needed here. Her name is Stephanie Mondrian. You don’t happen to know her?”

“Yeah, I do. I met her once, briefly, but I’ve known her husband Rick for years. And at a get-together last week, he did mention that Stephanie would really like to come back to Defence.”

“Well, I’m sure glad to hear that,” Josie says.

“Oh, and you should have seen Rick’s face,” Madeleine says, “when he told me Stephanie had just found out she was pregnant. He was radiant, just beaming!”

A little later, Josie is sitting at her desk, mulling over her conversation with Madeleine. She thinks, *if this candidate is pregnant, she’s only going to be here a few months before she goes on mat leave for a year. And then, maybe even longer if she decides not to come back right away. I’m not sure I can afford that, with all the work we have around here....*

Josie ponders her next move.

As an observer adopting a Defence ethics point of view, what advice would you give these people?

Send your comments to the Directorate Defence Ethics Programme at ethics-ethique@forces.gc.ca and indicate if you want your name withheld. Your feedback and a DEP commentary will be published on the DEP Web site.

Suggestions for ethical scenarios based on your experiences are welcome and can be sent to ethics-ethique@forces.gc.ca.

If you’re interested in ethics, plan to attend the 8th Canadian Conference on Ethical Leadership: Making the Hard Choices: When Operational Command, Ethics and Law Converge, November 18-19 at the Royal Military College of Canada in Kingston. For details, go to www.cda.forces.gc.ca.

D’un point de vue éthique, que feriez-vous? Le bassin de recrutement

« Devine quoi, Madeleine! » s’exclame Josie. « Je viens tout juste d’apprendre que je vais pouvoir doter mon poste d’analyste. J’ai une possibilité de trois candidats. Je suis tellement soulagée. Il a fallu un an la dernière fois pour doter ce genre de poste. Ça va vraiment diminuer le temps qu’il faut d’habitude pour embaucher quelqu’un ici! »

- Formidable! répond Madeleine. On a tellement de travail! Est-ce que t’as une préférence parmi les candidats?

- Y’a une candidate qui semble être la bonne personne. Elle vient d’un autre ministère, mais elle a déjà travaillé ici, au MDN. C’est d’ailleurs ici qu’elle a acquis l’expérience en gestion de projet qu’on recherche. C’est exactement la personne qu’il nous faut. Elle s’appelle Stéphanie Mondrian. Est-ce que tu sais qui c’est par hasard?

- Et comment! Je l’ai rencontrée une fois en vitesse, mais je connais son conjoint Rick depuis des années... on a eu une petite réunion la semaine dernière, et il m’a dit que Stéphanie aimerait vraiment revenir à la Défense.

- Eh bien, je suis contente de le savoir! réplique Josie.

- T’aurais dû voir la tête de Rick quand il m’a annoncé que Stéphanie venait d’apprendre qu’elle était enceinte. C’est simple, il rayonnait! ajoute Madeleine, toute excitée.

Un peu plus tard, Josie est assise à son bureau, troublée par sa conversation avec Madeleine. Elle pense : si la candidate est enceinte, elle ne sera avec nous que quelques mois avant de partir en congé de maternité pendant un an. Et peut-être plus longtemps, si elle décide de ne pas reprendre le travail aussitôt après. Je ne suis pas certaine de pouvoir me permettre ça, avec tout le travail qu’il y a ici...

Josie réfléchit à ce qu’elle va faire.

En tant qu’observateur adoptant le point de vue de l’éthique de la Défense, que diriez-vous à ces personnes? Qui, selon vous, a raison et qui a tort?

Envoyez vos remarques à la Direction du Programme d’éthique de la Défense, à ethics-ethique@forces.gc.ca, en précisant si vous souhaitez conserver l’anonymat. Elles seront publiées, avec un commentaire du PÉD, dans le site Web du PÉD.

Nous acceptons des suggestions de scénarios éthiques fondés sur vos expériences personnelles. Vous pouvez les envoyer à ethics-ethique@forces.gc.ca.

L’éthique vous intéresse? Dans ce cas, songez à la possibilité d’assister à la 8^e Conférence canadienne sur la dimension éthique du leadership intitulée *Faire des choix difficiles : lorsque le commandement opérationnel, l’éthique et la loi convergent*, qui se tiendra les 18 et 19 novembre 2008 au Collège militaire royal du Canada, à Kingston. Pour en savoir plus, rendez-vous au www.cda.forces.gc.ca.



Whooh!!! SAREX 2008!!!

By Lt Jeff Noel

Against a backdrop of pristine skies, dark blue waters and boreal forests, the skills of more than 250 military and civilian search and rescue experts from across Canada and the US were tried, tested and proven during the 2008 National Search and Rescue Exercise (SAREX) held recently in Thunder Bay, Ont.

The annual exercise, hosted on a rotating basis by one of the CF search and rescue wings, provides an opportunity for the SAR community to exchange valuable information and experiences gained and identify issues of import, and further serves as a venue for collecting SAR-related data during live-exercise scenarios.

Hosted by 17 Wing Winnipeg's 435 Transport and Rescue (T&R) Squadron, winner of the Diamond Award as the unit with the best overall performance recorded in selected competitive events, this year's SAREX proved to be extremely demanding for all participants.

"We expanded the exercise by adding two scenarios designed specifically to test the skills and abilities of our personnel to operate in a marine environment," said SAREX co-ordinator Major Jay Steele, a CC-130 Hercules pilot with 435 (T&R) Sqn. "It added more relevance because it simulated more accurately the varied missions we perform."

The citizens of Thunder Bay and area were able to view first-hand, from the comfort of their patios, offices



A SAR Tech descends during SAREX 2008.

Un Tech SAR effectue une descente pendant SAREX 2008.

or even park benches, the skills of the aircrews as they manoeuvred their helicopters and aircraft overhead. Regrettably, the marine events could not be seen from the shore.

As well, the precision parachute jumps of Canadian Search and Rescue Technicians (SAR Techs) and US Parajumpers (PJs) and Rescue Swimmers generated cheers and applause from spectators who gathered each day throughout the exercise outside the fence of the Thunder Bay airport.

As if the expanded format for this year's SAREX was not enough of a challenge for the participants, national pride and friendly military-civilian rivalry added to the exercise with the participation of the Civil Air Search and Rescue Association (CASARA), the US Coast Guard, and the US Air Force's 39th Rescue and 308th PJ Squadrons.

"Our mission of saving lives is absolutely crucial," said 17 Wing commanding officer Colonel Scott Howden.

"By coming together as we have here in Thunder Bay, we greatly enhanced our ability to respond efficiently and effectively to the needs of those who seek our assistance in times of distress."

"I, like most Canadians, see your exploits on television newscasts and say wow!" were the heartfelt words spoken by Lynn Peterson, mayor of Thunder Bay. "But after witnessing first-hand the training, the dedication and the passion you all have, I just want to say on behalf of all Canadians – thank you."

SAREX 2008 : tout un spectacle!

Par le Lt Jeff Noel

Sur un fond de ciel limpide, d'eaux bleues profondes et de forêts boréales, l'exercice national de recherche et de sauvetage (SAREX) 2008, tenu récemment à Thunder Bay, en Ontario, a permis d'éprouver les compétences de plus de 250 experts militaires et civils dans ce domaine.

Accueilli à tour de rôle par l'une ou l'autre des escadres de recherche et de sauvetage des FC, l'exercice annuel constitue, pour la collectivité SAR, l'occasion de partager des renseignements et des expériences utiles, en plus de cerner des problèmes importants. Il se révèle également un moyen de collecter des données relatives à la recherche et au sauvetage dans le contexte de scénarios réalistes.

C'est le 435^e Escadron de transport et de sauvetage de la 17^e Escadre, récipiendaire du trophée Diamond à titre d'unité ayant obtenu le meilleur rendement général enregistré au cours de compétitions données, qui a accueilli le SAREX cette année. Ce dernier s'est révélé extrêmement exigeant pour tous les participants.

« Nous avons ajouté à l'exercice deux scénarios conçus précisément pour tester les compétences et les capacités de notre personnel à mener des opérations dans un environnement marin », explique le Major Jay Steele, coordonnateur du SAREX et pilote de CC-130 Hercules au sein du 435^e Escadron. « L'exercice n'en est que plus pertinent, étant donné qu'il ressemble beaucoup plus aux diverses missions que nous effectuons. »

Les citoyens de Thunder Bay et de la région étaient aux premières loges, dans le confort de leur terrasse, de leur bureau ou sur un banc de parc, pour admirer les

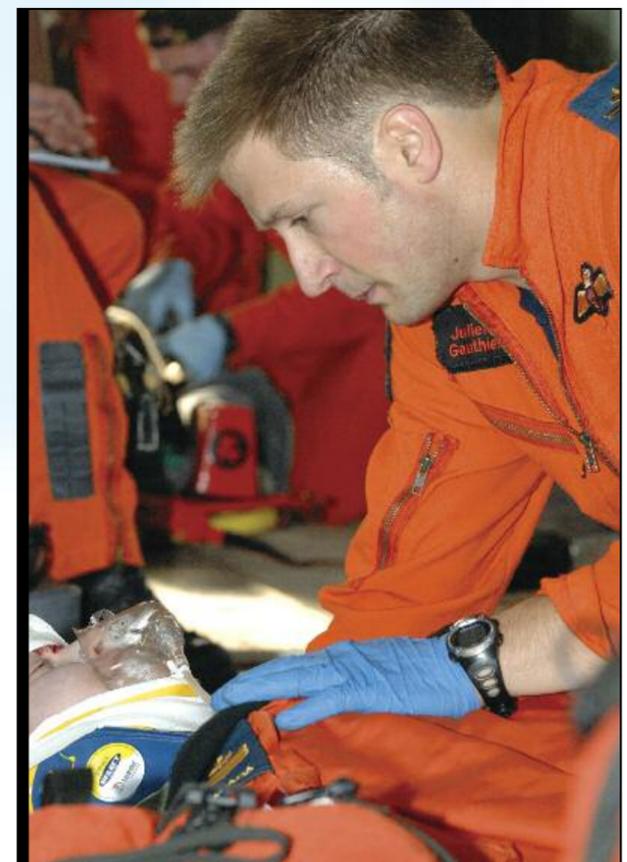
prouesses des équipes qui manoeuvraient les hélicoptères et les avions au-dessus de leurs têtes. Malheureusement, on ne pouvait pas observer le déroulement des exercices maritimes à partir des rives.

Les spectateurs, qui se rassemblaient chaque jour près des clôtures de l'aéroport de Thunder Bay pendant l'exercice, n'ont pas manqué non plus d'applaudir les sauts de précision exécutés par les techniciens en recherche et sauvetage (Tech SAR) et les parachutistes états-uniens, ainsi que les nageurs-sauveteurs.

Comme si le nouveau programme du SAREX de cette année ne représentait pas déjà une épreuve de taille pour les participants, on y a ajouté une dimension de fierté nationale et de rivalité amicale entre militaires et civils avec la participation de l'Association civile de recherche et de sauvetage aérien (ACRSA), de la garde côtière des États-Unis, du 39th Rescue Squadron et du 308th Parajumper Squadron de l'US Air Force.

« Notre mission de sauvetage est d'une importance capitale », déclare le Colonel Scott Howden, commandant de la 17^e Escadre. « En nous rassemblant aujourd'hui à Thunder Bay, nous avons grandement amélioré notre capacité de répondre de manière efficace aux besoins de ceux et de celles qui réclament notre aide en situation de détresse. »

« Comme la plupart des Canadiens, je regarde des images de vos exploits pendant les bulletins de nouvelles et je suis ébahi », s'est exclamée Lynn Peterson, mairesse de Thunder Bay. « Mais après avoir assisté en personne à votre entraînement et constaté le dévouement et la passion qui animent chacun d'entre vous, je veux simplement vous dire merci au nom de tous les Canadiens. »



PHOTOS: CPL KEVIN SAUVE

MCpl Julien Gauthier, a SAR Tech with 413 Sqn, 14 Wing Greenwood, tends to a simulated casualty.

Le Cplc Julien Gauthier, Tech SAR au sein du 413^e Escadron de la 14^e Escadre Greenwood, s'occupe d'un faux blessé.



US aircraft take to the skies for National SAREX 2008



PHOTOS: ROB CHANDLER

By SLt David Lavallee

Though the skies above Thunder Bay, Ont. were abuzz with CF aircraft during National Search and Rescue Exercise (SAREX) 2008, this year's event came with an added bonus – planes and helicopters from our friends south of the border.

US personnel have participated in National SAREX before, but this is the first time in several years that they have

A US jumper from 308th Para-Jumper Squadron, based at Patrick Air Force Base in Florida, lands at Thunder Bay during SAREX 2008.

Un parachutiste états-unien du 308th Para-Jumper Squadron de la base aérienne de Patrick, en Floride, atterrit à Thunder Bay durant SAREX 2008.

flown some of their aircraft north. A US Coast Guard team from Detroit, Mich. participated with an H-65 Dolphin helicopter, while the US Air Force 39th Rescue and 308th Para-Jumper Squadrons from Patrick Air Force Base in Florida joined the fray in a C-130 Hercules.

The US teams performed well and did their country proud, but at the end of the day, the real winners are those who will benefit from SAR missions, according to 17 Wing Winnipeg commander Colonel Scott Howden, commanding officer of the exercise. "Emergencies don't respect borders," he said. "By having both Canadian and American participation, it better enables all of us to save lives and help those in distress, regardless of which side of the border they are on."

Les États-Unis participent à SAREX

Par l'Ensl David Lavallée

Comme prévu, le ciel au-dessus de Thunder Bay bourdonnait d'avions des FC durant l'exercice national de recherche et de sauvetage (SAREX) 2008, mais cette année, on a aussi pu y voir des avions et des hélicoptères des États-Unis.

Bien que les militaires états-unien aient déjà participé au SAREX par le passé, c'était la première fois depuis plusieurs années qu'ils faisaient voler certains de leurs appareils dans le ciel canadien. Une équipe de la garde côtière états-unienne de Détroit, au Michigan, s'est présentée avec un hélicoptère Dolphin H-65, alors que le 39th Rescue Squadron et le 308th Para-Jumper

Squadron de la base aérienne de Patrick, en Floride, ont participé à l'exercice à bord d'un Hercules C-130.

Les équipes états-uniennes s'en sont bien tiré et ont fait honneur à leur pays, mais en fin de compte, les vrais gagnants sont les bénéficiaires des missions de SAR. Comme l'a souligné le Colonel Scott Howden, commandant de la 17^e Escadre Winnipeg : « Les urgences ne respectent pas les frontières. [...] Une participation des États-Unis et du Canada à cet exercice accroît les possibilités de sauver des vies et de porter secours aux personnes en détresse, peu importe de quel côté de la frontière elles se trouvent. »

A participant in SAREX 2008 walks along the ramp in front of a US C-130 Hercules.

Un participant à SAREX 2008 marche sur la piste près d'un C-130 Hercules.



A US Coast Guard H-65 Dolphin flies at Thunder Bay, Ont., with a Canadian CC-130 Hercules in the background.

Un Dolphin H-65 de la garde côtière des États-Unis et un Hercules CC-130, à Thunder Bay, en Ontario.

People at Work

All for one and one for all: Master Corporal Kelly Matthews (left), MCpl Greg Grandy and Sergeant Bill Clouter, Search and Rescue Technicians from 103 Search and Rescue Squadron, 9 Wing Gander, show their solidarity during a break from flying on SAREX 2008 in Thunder Bay, Ont. SAR Techs, and the crews that support them, perform some of the most dangerous and difficult domestic operations in Canada because of their extreme operating environment. Training is vital for these "supreme survivalists" to keep their skills current, as was demonstrated during this year's SAREX. Congratulations to participants and winners alike. The CF has an ongoing need to recruit SAR Techs from within the ranks – to inquire about becoming a SAR Tech, talk to your personnel selection officer. Visit the CF School of Search and Rescue Web site for more information and watch actual SAR missions underway by visiting the Air Force Web site at www.airforce.gc.ca and selecting "Imagery and Videos".



Nos gens au travail

Un pour tous et tous pour un : le Caporal-chef Kelly Matthews (à gauche), le Cplc Greg Grandy et le Sergent Bill Clouter, techniciens en recherche et sauvetage du 103^e Escadron de recherche et sauvetage, 9^e Escadre Gander, profitent d'une pause entre deux vols pour manifester leur solidarité pendant SAREX 2008, tenu à Thunder Bay, en Ontario. Les opérations menées sur le territoire canadien par les Tech SAR, et l'équipe qui les soutient, comptent parmi les plus dangereuses et les plus difficiles en raison des conditions extrêmes que les militaires doivent braver. L'entraînement opérationnel est crucial pour ces « champions de la survie ». Il leur permet de maintenir leurs compétences, comme l'a montré le SAREX de cette année. Félicitations aux gagnants et aux participants. Les FC ont constamment besoin de recruter des Tech SAR. Si vous souhaitez connaître la marche à suivre pour devenir Tech SAR, parlez à un officier de sélection du personnel. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez consulter le site Web de l'École de recherche et de sauvetage des FC et regardez des vidéos de véritables missions SAR au www.airforce.gc.ca, en cliquant sur la rubrique « vidéo ».



Day honours Canadians lost on peace support ops

By Sgt Steve Hofman

CFB/ASU WAINWRIGHT — The first-ever National Peacekeepers' Day was celebrated August 9. Bill C-287, *An Act respecting a National Peacekeepers' Day*, received Royal Assent in June.

The annual recognition, involving DND/CF, diplomats, the RCMP, provincial

and municipal police forces, and civilians, honours the 204 Canadians who have died while serving on peace support operations around the world. Peacekeepers help foster sustainable peace and security in countries devastated by conflict.

Peacekeepers deliver humanitarian aid, supervise elections, repatriate refugees, train local police forces, they help disarm

former warring factions, clear mines and improve education and government systems.

"Peacekeeping is a Canadian tradition," said Minister of Veterans Affairs Greg Thompson. "It is only fitting that we would have a National Peacekeepers' Day to remember and honour the men and women who are responsible for our long

and proud tradition of peacekeeping."

The Canadian Association of Veterans in United Nations Peacekeeping (CAVUNP) helped to establish Peacekeepers' Day in partnership with the Canadian Landmine Foundation.

The "Buffalo Nine"

August 9 was selected as National Peacekeepers' Day because that was the date in 1974 on which nine Canadian UN peacekeepers were killed on their way to Damascus, Syria, when their Buffalo transport plane was shot down by Syrian forces. They were taking part in a routine supply mission while serving with the UN Emergency Force in Egypt and Israel. The deaths of the Buffalo Nine represent the largest single-day loss of life in CF peacekeeping history.



Members of CAVUNP, soldiers from CFB/ASU Wainwright, members of Wainwright's municipal council and RCMP personnel get together for National Peacekeepers' Day at the Legion Hall.

Des membres de l'Association canadienne des Vétérans des forces de la paix pour les Nations Unies, des soldats de la BFC/USS Wainwright, des conseillers municipaux de Wainwright et des policiers de la GRC se rassemblent à la filiale de la Légion à Wainwright pour souligner la Journée nationale des casques bleus.

MCPL/CPLC DAN NOISEUX

Hommage aux soldats de la paix canadiens

Par Sgt Steve Hofman

BFC/USS WAINWRIGHT (Alberta) – On a célébré la toute première Journée nationale des casques bleus le 9 août dernier, le projet de loi C-287, ou la *Loi instituant la Journée nationale des casques bleus*, ayant reçu l'assentiment royal en juin 2008.

Cette journée de reconnaissance annuelle à laquelle prennent part le MDN, les FC, des diplomates, la GRC, les services de police provinciaux et municipaux, ainsi que des civils, honore les 204 Canadiens morts dans le cadre d'opérations de maintien de la paix partout dans le monde. Par leur travail, les casques bleus favorisent une paix et une sécurité durables dans les pays dévastés par des conflits.

Les gardiens de la paix livrent l'aide humanitaire, surveillent les élections, viennent en aide aux réfugiés, forment les forces policières locales, désarment les factions belligérantes, procèdent au déminage et améliorent les appareils démocratiques et d'instruction.

« Le maintien de la paix est une tradition canadienne », a déclaré Greg Thompson, ministre des Anciens Combattants. « Il est donc tout à fait juste de célébrer la Journée nationale des casques bleus pour rendre hommage aux hommes et aux femmes qui perpétuent notre longue et noble tradition de

maintien de la paix. »

L'Association canadienne des Vétérans des forces de la paix pour les Nations Unies a aidé à établir la Journée nationale des casques bleus en partenariat avec la Fondation des mines terrestres du Canada.

Les « Buffalo Nine »

On a retenu la date du 9 août pour célébrer la Journée nationale des casques bleus, car c'est en ce jour de 1974 où neuf soldats canadiens, les « Buffalo Nine », ont perdu la vie lorsque leur avion Buffalo à destination de Damas, en Syrie, a été

abattu par les forces syriennes. Ils faisaient partie de la Force d'urgence des Nations Unies en Égypte et en Israël et participaient à une mission de réapprovisionnement. Il s'agit des plus lourdes pertes en un jour de l'histoire des FC depuis qu'elles participent à des missions de maintien de la paix.

L'Col Paul Duff, CFB/ASU Wainwright base commander, lays a wreath at the town cenotaph during the National Peacekeepers' Day ceremony.

Le Lieutenant-colonel Paul Duff, commandant de la BFC/USS Wainwright, dépose une couronne de fleurs au cénotaphe de la ville pendant la cérémonie de la Journée nationale des casques bleus.



SGT STEVE HOFMAN



Cyclists remember Boomer, a fallen soldier

By Sgt Steve Hofman

VANCOUVER ISLAND, British Columbia — Eight military cyclists pedalled from Victoria to Courtenay, B.C. September 11-12 to raise funds for and awareness of Boomer's Legacy, a charitable foundation established in memory of Corporal Andrew Eykelenboom.

Cpl Eykelenboom, 23, a medic serving with I Field Ambulance (I Fd Amb) in Afghanistan, was killed August 11, 2006 in a suicide attack on a NATO convoy.

"It is just so amazing that you are willing to ride here, get sponsorship and raise awareness for Boomer's Legacy. It is so heartwarming," said Cpl Eykelenboom's mother, Maureen.

"We fall on the heels of a similar event in which 40 civilian cyclists from the Campbell River and Comox Valley regions rode from Comox to Esquimalt last week to raise funds and awareness for Boomer's fund," said Master Warrant Officer Todd McGowan, from Canadian Forces Health Services Centre (Pacific) [CFHSC (P)]. MWO McGowan was a cyclist and one of the organizers of the event. "Next year, we hope to incorporate the civilian riders with us, thereby making the event larger. We are always looking for any riders interested in participating to help make this event grow."

Three of the cyclists were from HMCS Ottawa and five were medical personnel, including two from Cpl Eykelenboom's former unit, I Fd Amb, based in Edmonton.

They rode from CFB Esquimalt to CFB Comox, a 250-kilometre journey along rural roads and highways. The only stops the cyclists made were to change punctured tires and rest overnight at the Nanaimo Armoury.

Cpl Claudine Lamy, from CF Recruiting Centre Victoria, and her husband, Cpl Jean-Sébastien Morin, from CFHSC (P), were two of the participants.

"Boomer was a medical technician like us, so we really wanted to help his family, their cause and the foundation," said Cpl Lamy. "We were deployed with Task Force 1-07," added Cpl Morin. "After coming back, you feel as though you may have left things unfinished. You always feel like you want to contribute in some way. This was a great way to do so. We don't suffer nearly as much as the families who have lost their loved ones. So, we feel proud that we can still help the families and the Afghans still."

In Comox, the riders stopped at the home of Maureen and Hans Eykelenboom, who greeted them and expressed their gratitude for what they were all doing in their son's memory.

"Todd [McGowan] rode up here alone last year and that started the ball rolling," Ms. Eykelenboom said. "It just shows that it really does only take one person to get the ball to rolling. We have met so many amazing, good people. Having you all support us is just really, really great. So, thank you all for making the difference for the soldiers who are there now, and for the children in Afghanistan, in this different way than you do through your normal jobs."

The military riders raised \$3 500 for Boomer's Legacy. At next year's race, military and civilian participants plan to ride together.

For more information about Boomer's Legacy, go to www.boomerslegacy.ca.



MWO Todd McGowan (right) leads the cyclists on their last leg into Courtenay, B.C., with Cpl Jean-Sébastien Morin (left), Pte Luke Zwaga and LS Mike Spence close behind.

L'Adjudant Tom McGowan (en rouge) mène les cyclistes pendant le dernier parcours dans la ville de Courtenay. Les autres cyclistes sont, de gauche à droite, le Cpl Jean-Sébastien Morin, le Sdt Luke Zwaga et le Matelot de 1^{re} classe Mike Spence.

PHOTOS: SGT STEVE HOFMAN

Des cyclistes se souviennent de Boomer

Par le Sgt Steve Hofman

ÎLE DE VANCOUVER (Colombie-Britannique) — Les 11 et 12 septembre dernier, huit militaires ont fait le voyage de Victoria à Courtenay à vélo en vue de recueillir de l'argent pour le fonds Boomer's Legacy et de faire connaître cet organisme caritatif fondé en mémoire du Caporal Andrew Eykelenboom.

Le Cpl Eykelenboom, technicien médical de la 1^{re} Ambulance de campagne âgé de 23 ans, a perdu la vie le 11 août 2006 en Afghanistan lorsqu'un kamikaze a attaqué un convoi de l'OTAN.

« Il est extraordinaire que vous soyez prêts à rouler ici, à vous faire parrainer et à faire connaître le fonds Boomer's Legacy. C'est émouvant », a déclaré Maureen Eykelenboom, mère du soldat mort.

« Nous faisons suite à une activité semblable pendant laquelle 40 cyclistes civils de Campbell River et de Comox Valley ont roulé de Comox à Esquimalt pour amasser de l'argent pour le fonds Boomer et sensibiliser la population », a confié l'Adjudant-maître Todd McGowan, du Centre des Services de santé des Forces canadiennes (Pacifique). Ce dernier était l'un des organisateurs de l'activité à laquelle il a aussi participé. « Nous espérons accueillir des cyclistes civils l'an prochain, et faire de l'activité un événement de plus grande envergure », a-t-il ajouté. « Nous sommes constamment à la recherche de cyclistes. »

Trois des cyclistes venaient du NCSM Ottawa et les cinq autres faisaient partie du personnel médical, dont deux de la 1^{re} Ambulance de campagne, l'unité basée à Edmonton

à laquelle était affecté le Cpl Eykelenboom.

Ils ont parcouru une distance de 250 km de la BFC Esquimalt à la BFC Comox en traversant autoroutes et chemins. Les cyclistes se sont arrêtés uniquement pour changer des pneus crevés et se reposer la nuit au manège militaire de Nanaimo.

La Cpl Claudine Lamy, du Centre de recrutement des Forces canadiennes à Victoria, et son mari, le Caporal Jean-Sébastien Morin, du Centre des Services de santé des Forces canadiennes (Pacifique), ont participé à l'activité.

« Boomer était un technicien médical comme nous, donc nous tenions à aider sa famille, sa cause et la Fondation », a déclaré la Cpl Lamy. « Nous avons été affectés à la Force opérationnelle 1-07 », a ajouté le Cpl Morin. « Lorsqu'on revient, on a le sentiment d'avoir laissé les choses inachevées. On veut contribuer et cette activité est le moyen idéal de le faire. Nous ne souffrons pas autant que les familles qui ont perdu un être cher. Nous sommes fiers de pouvoir aider les familles et les Afghans. »

Les cyclistes se sont arrêtés chez Maureen et Hans Eykelenboom, à Comox, qui les ont accueillis et ont exprimé leur gratitude pour ce qu'ils font en mémoire de leur fils.

« Todd [McGowan] est venu tout seul l'an dernier et c'est ce qui a mis le tout en branle », a déclaré M^{me} Eykelenboom. « C'est la preuve qu'une seule personne suffit pour démarrer quelque chose. Nous avons rencontré tant de personnes magnifiques. Votre appui est exceptionnel. Nous vous sommes reconnaissants, car vos activités comptent pour les soldats là-bas à

l'heure actuelle, ainsi que pour les enfants afghans, et ce, en plus de vos fonctions habituelles. »

Les cyclistes militaires ont recueilli 3 500 \$ pour le fonds Boomer's Legacy. L'an prochain, les militaires et les civils prévoient pédaler ensemble.

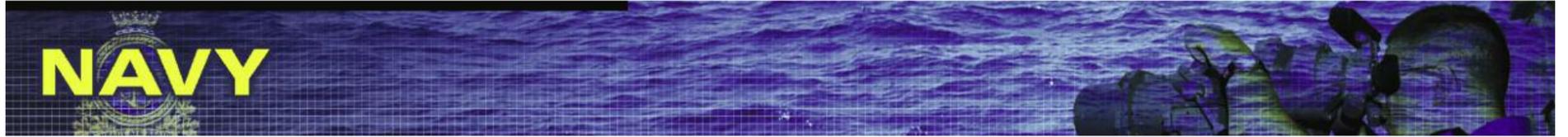
Pour obtenir plus de renseignements sur le fonds Boomer's Legacy, consultez le www.boomerslegacy.ca (en anglais).



Wife and husband team Cpl Claudine Lamy and Cpl Jean-Sébastien Morin enjoy a short break at the top of Malahat Mountain.

La Cpl Claudine Lamy et le Cpl Jean-Sébastien Morin, un couple marié, profitent d'une courte pause au sommet de la montagne Malahat.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d'autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.



Charlottetown showcases Navy to 30 000 visitors

By Darlene Blakeley

After 10 cities and more than 30 000 visitors, HMCS *Charlottetown* wrapped up a tour of the Great Lakes October 7 in her namesake city.

The deployment, part of Operation CONNECTION, was designed to introduce Canadians to the Navy, showing them how it works and what it does for them both at home and abroad.

“Bringing the Navy to Canadians was not only a pleasure for me,” says Commander Steve Waddell, *Charlottetown*’s commanding officer, “but also for the ship’s crew, who tirelessly and proudly demonstrated to the public what it is we really do.”

In every city, large crowds gathered to meet the ship with bands, sea cadets and Legion members. Mayors, local authorities and members of Chambers of Commerce expressed their pleasure at having the ship in town, says Lieutenant-Commander Wade Carter, *Charlottetown*’s executive officer. “What impressed me most was the enthusiasm of the general public, who were always delighted when I suggested

they should come down to the waterfront to visit *Charlottetown*. After all, it is their ship!”

During the deployment, several citizenship ceremonies were held on board, welcoming new Canadians to the country in a highly unique fashion. “For us to welcome new Canadians into the country was a rewarding and exciting aspect of

the deployment,” LCdr Carter says. “It was part of the deployment that I will remember and a day that I am certain the new Canadians will also recall with great emotion.”

For the 187 crew members on board for the deployment, one highlight was talking with local residents and telling stories about the Navy and missions abroad.

“Crew members originally from central Canada,” says Chief Petty Officer, 1st Class Mike Gourley, *Charlottetown*’s coxswain, “were afforded the opportunity to invite family and friends who live in the region on board.”

During port visits, crew members frequently volunteered for charity events such as Habitat for Humanity, and were also able to enjoy a wide range of sporting events featuring teams such as the Montréal Alouettes, the Detroit Lions and the Toronto Maple Leafs and Blue Jays. “I think the deployment had something to offer everybody,” CPO I Gourley says.

The ship returned to her home port of Halifax just in time for Thanksgiving.



PHOTOS: JACEK SZYMANSKI

One of 40 new Canadians from 19 countries is sworn in by Judge Gail Degroot during a ceremony held on *Charlottetown*’s flight deck in Windsor, Ont. During her tour of the Great Lakes, *Charlottetown* hosted several citizenship ceremonies.

Un des 40 nouveaux Canadiens provenant de 19 pays prête serment devant la juge Gail Degroot au cours d’une cérémonie tenue sur le pont d’envol du *Charlottetown*, à Windsor, en Ontario. Pendant sa tournée des Grands Lacs, le navire a été l’hôte de plusieurs cérémonies de citoyenneté.

Le *Charlottetown* présente la Marine à 30 000 visiteurs

Par Darlene Blakeley

Après avoir fait escale dans dix villes et avoir accueilli plus de 30 000 visiteurs, le NCSM *Charlottetown* a terminé sa tournée des Grands Lacs le 7 octobre dans sa ville éponyme.

Effectué dans le cadre de l’opération CONNECTION, ce déploiement avait pour but de présenter la Marine aux Canadiens, de leur montrer son fonctionnement et ce qu’elle accomplit pour eux au pays et à l’étranger.

« C’était un plaisir de présenter la Marine aux Canadiens, non seulement pour moi, mais également pour l’équipage du navire, qui s’est appliqué pour montrer fièrement au public ce que nous faisons concrètement », déclare le Capitaine de frégate Steve Waddell, commandant du *Charlottetown*.

Dans chaque ville, des foules nombreuses sont venues rencontrer

l’équipage, accompagné de fanfares, des cadets de la marine et de membres de la Légion. Les maires, les autorités locales et les membres des chambres de commerce étaient heureux d’accueillir le navire dans leur ville, comme le souligne le Capitaine de corvette Wade Carter, commandant en second du *Charlottetown* : « Ce qui m’a surtout impressionné, c’est l’enthousiasme du grand public : les gens étaient toujours ravis quand je les invitais à visiter le *Charlottetown*. Après tout, c’est leur navire! »

Durant le déploiement, plusieurs cérémonies de citoyenneté ont eu lieu à bord, une manière originale de souhaiter la bienvenue aux nouveaux Canadiens. « Le fait d’accueillir de nouveaux Canadiens représentait pour nous un aspect gratifiant et stimulant du déploiement », note le Capc Carter. « Ce volet de la tournée restera gravé dans ma mémoire et je suis certain que les nouveaux Canadiens en

garderont aussi un souvenir émouvant. »

Les 187 membres de l’équipage à bord durant le déploiement se sont particulièrement réjouis des occasions de converser avec les gens et de leur raconter des récits sur la Marine et sur les missions à l’étranger.

« Les membres de l’équipage originaires du centre du Canada avaient la permission d’inviter à bord leurs proches et leurs amis qui résident dans la région », note le Premier maître de 1^{re} classe Mike Gourley, capitaine d’armes du *Charlottetown*.

Pendant les escales, les membres de

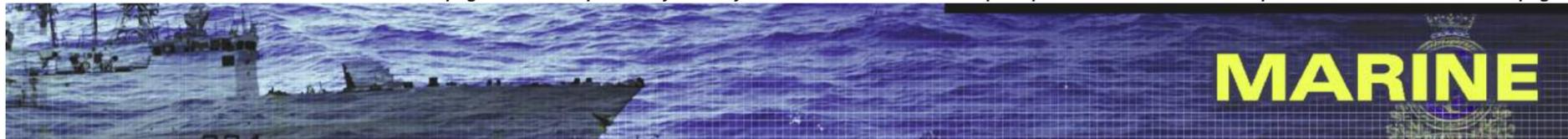
l’équipage ont souvent fait du bénévolat pour des organismes caritatifs tels qu’Habitat pour l’humanité. Ils en ont également profité pour assister à plusieurs événements sportifs mettant en vedette des équipes comme les Alouettes de Montréal, les Lions de Détroit, les Maple Leafs et les Blue Jays de Toronto. « Je crois que tous ont pu retirer quelque chose du déploiement », conclut le PM I Gourley.

Le navire est rentré à Halifax, son port d’origine, juste à temps pour l’Action de grâce.



Crew member Lt(N) Kévin Jutras (foreground) stands with other sailors on the deck of HMCS *Charlottetown* as she approaches Toronto for a port visit.

Le Lt(N) Kévin Jutras (à l’avant-plan), membre de l’équipage, se tient debout avec d’autres marins sur le pont du NCSM *Charlottetown*, qui s’approche de Toronto pour effectuer une visite portuaire.



Honorary captains help shipmate navigate

By Mary Ellen Green

Navigating CFB Esquimalt and learning about the many units and ships can be overwhelming. For Lyall Knott, a civilian newly appointed as an honorary captain for the Navy, it's even more daunting.

To help him become more familiar with his new naval home, Maritime Forces Pacific held an Honorary Captain Symposium in September. HCapt(N) Knott attended, along with colleagues HCapt(N) Cedric Steele, from Victoria, and HCapt(N) Bill Wilson, from Calgary.

The trio toured Orca training vessel *Wolf*, delved into HMCS *Victoria*, day-sailed in HMCS *Ottawa*, learned about the Joint Rescue Coordination Centre and were briefed on CF participation in the 2010 Olympics in Vancouver and the upcoming Naval Centennial celebrations.

"I'm starting to get a feel for CFB Esquimalt and the people who live and work here," says HCapt(N) Knott, "and I have my two colleagues to take me by the hand and show me the way."

HCapt(N) Knott was made an honorary captain of Canadian Fleet Pacific in a summer ceremony on board HMCS *Winnipeg*. His association with the military runs deep – his father served in the US Navy as a flight

surgeon during two wars. HCapt(N) Knott went into law, graduating with a Bachelor of Commerce in 1971 and a Bachelor of Law in 1972, both from the University of British Columbia, and is active in the Vancouver community where he now resides. He credits Darcy Rezac, managing director of the Vancouver Board of Trade and

former honorary captain(N), with introducing him to the idea of filling the position of liaison between the Canadian naval and civilian communities. "I've always been into helping the Navy," HCapt(N) Knott said. "I have the ability to open doors in Vancouver and develop a plan to carry on where Darcy Rezac left off."



Honorary Captains(N) Lyall Knott (right), Bill Wilson and Cedric Steele try out the bridge of Orca training vessel *Wolf* as part of the Honorary Captains Symposium in Esquimalt.

Les Capitaines honoraires de vaisseau Lyall Knott (à droite), Bill Wilson et Cedric Steele se tiennent sur le pont du *Wolf*, navire d'instruction de classe Orca, pendant le symposium des capitaines honoraires à la BFC Esquimalt.

MCPL/CPLC DAN MALLETTE

Un honneur qu'on apprend

Par Mary Ellen Green

Se familiariser avec la BFC Esquimalt, tous ses navires et toutes ses unités n'est pas chose facile, encore moins pour un civil. C'est pourtant la tâche qui attendait Lyall Knott, un civil récemment nommé capitaine de vaisseau honoraire.

Afin de lui permettre de mieux connaître sa nouvelle base navale, les Forces maritimes du Pacifique ont tenu en septembre un symposium de capitaines honoraires réunissant le Capv honoraire Knott, ainsi que ses collègues les Capv honoraires Cedric Steele, de Victoria, et Bill Wilson, de Calgary.

Le trio a visité le *Wolf*, navire d'instruction de classe

Orca, ainsi que le NCSM *Victoria*, et a passé une journée à bord du NCSM *Ottawa*. On l'a par ailleurs informé des activités du Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage, ainsi que du rôle que joueront les FC pendant les Olympiques de Vancouver en 2010 et les célébrations du Centenaire de la Marine.

« Grâce à mes deux guides et collègues, je me familiarise peu à peu avec la BFC Esquimalt et les gens qui y vivent et y travaillent », affirme le Capv honoraire Knott.

M. Knott a été nommé capitaine honoraire de la Flotte canadienne du Pacifique au cours d'une cérémonie qui s'est tenue cet été à bord du NCSM *Winnipeg*. On peut dire qu'il connaît le monde militaire, son père ayant servi dans la marine des États-Unis comme médecin de l'air

dans deux guerres. Le Capv honoraire Knott a fait des études à l'Université de la Colombie-Britannique, où il a obtenu un baccalauréat en commerce en 1971 et un baccalauréat en droit en 1972. Il habite Vancouver où il joue un rôle actif dans la vie communautaire. Le Capv honoraire Knott remercie Darcy Rezac, directeur général de la chambre de commerce de Vancouver et ancien capitaine de vaisseau honoraire, de l'avoir encouragé à occuper ce poste et à assurer la liaison entre la Marine et la population canadienne. « J'ai toujours tenu à appuyer la Marine », explique le Capv honoraire Knott. « J'estime que je suis en mesure d'établir des contacts à Vancouver et de concevoir un plan qui me permettra de reprendre le flambeau de M. Rezac. »



MCPL/CPLC GAETAN RACINE

Supply ship delivers

OS Richard Sutley, a naval communicator, transmits messages with flags from the HMCS *Iroquois* bridge wing to HMCS *Protecteur* during a replenishment-at-sea (RAS) in September in the Arabian Sea. During her deployment as part of Combined Task Force 150, *Protecteur* sailed more than 35 000 nautical miles (65 000 kilometres), conducted more than 50 RAS and delivered millions of litres of fuel and hundreds of pallets of general stores to both Canadian and allied warships. The supply ship is expected back in her home port of Esquimalt later this fall.

Ravitaillement en mer

Sur le pont du NCSM *Iroquois*, le Mat 3 Richard Sutley, spécialiste en communications navales, transmet des messages à l'aide de drapeaux au NCSM *Protecteur* durant un ravitaillement en mer effectué en septembre dans la mer d'Oman. Pendant son affectation à la Force opérationnelle interalliée 150, le *Protecteur* a parcouru plus de 35 000 milles nautiques (65 000 kilomètres), effectué au moins 50 ravitaillements en mer, en plus de livrer des millions de litres de carburant et des centaines de palettes d'approvisionnement général aux navires canadiens et alliés. Le navire-ravitailleur devrait rentrer à son port d'origine d'Esquimalt plus tard cet automne.

Une précieuse acquisition pour le 4 R22^eR

Par Steve Fortin

L'histoire des différents régiments et unités de la province du Québec et du Canada en entier est riche des origines diverses qui ont mené aux structures que nous connaissons aujourd'hui. Quand le Musée d'art de Joliette, dans la région de Lanaudière, au Québec, a décidé de restituer certaines pièces de sa collection à leur propriétaire. Ainsi, deux drapeaux officiels que l'établissement conservait depuis 1964 et qui appartenaient au Régiment de Joliette ont été remis au ministère de la Défense nationale et confiés au 4^e Bataillon du Royal 22^e Régiment, basé à Laval.

Afin de souligner cet important événement pour le 4 R22^eR, on a mis à contribution une escorte de drapeau, une garde d'honneur et la Musique du R22^eR. Des dignitaires, d'anciens combattants et d'anciens officiers du Régiment de Joliette, environ 80 personnes du coin et plus d'une vingtaine de réservistes et de réguliers du 4 R22^eR se sont rassemblés au Musée d'art de Joliette, le 4 octobre dernier, à l'occasion d'une cérémonie de passation des drapeaux.

Une large place a été faite lors de la cérémonie à l'histoire du Régiment, judicieux aparté dans les circonstances. C'est l'Élof Cynthia Chênevert, du 4 R22^eR, qui faisait la narration lors de l'événement. Elle a rappelé les

tout débuts du régiment : « Le Régiment de Joliette a été formé le 13 janvier 1871 sous le nom de *Joliette Provisional Battalion of Infantry*, et a peu après été renommé le *83rd Joliette Battalion* avant son appellation définitive en 1920. Lors de la Première Guerre mondiale, le Régiment de Joliette s'est joint au 12^e Bataillon du Corps expéditionnaire du Canada. Par suite du renouvellement des hostilités en Europe, le régiment a été mobilisé en 1942 et son 1^{er} Bataillon a contribué à la défense côtière de Terre-Neuve, un lieu de départ important pour les navires de ravitaillement canadien. Le 10 janvier 1945, le 1^{er} Bataillon du Régiment de Joliette traversait l'Atlantique pour participer à l'effort de guerre. »

Après la lecture de l'Élof Chênevert, quelques dignitaires ont pris la parole, notamment Yvan Guibault, président du Musée d'art de Joliette, Gaetane Verna, directrice générale du même établissement, le Major-Général Alain R. Forand, lieutenant-colonel honoraire du 4 R22^eR, et le Maj Luis DeSousa, représentant le 4 R22^eR en tant que commandant adjoint. Ce dernier a souligné l'importance des drapeaux régimentaires pour ceux qui doivent servir au sein des différents régiments des FC, d'où l'importance de la cérémonie.

À quelques semaines du jour du Souvenir, on n'a pas oublié de souligner la présence à la cérémonie d'anciens combattants du Régiment de Joliette, à savoir le Capitaine Marcel Girardeau, l'Adjudant-maître Paul Bégin, le Major Dennis Roux, commandant adjoint, et l'Adjudant-chef Michel Paprocki, sergent-major régimentaire, ces deux derniers du 62^e RAC de Shawinigan.

En fin de compte, c'est avec beaucoup de fierté qu'on affichera désormais les couleurs régimentaires et les drapeaux du Régiment de Joliette au 4 R22^eR, à Laval. C'est un juste retour des choses que ces objets précieux reviennent là où les soldats pourront leur rendre hommage. Comme l'a déclaré l'Élof Chênevert pendant la cérémonie : « Bien que le drapeau n'accompagne plus les soldats au combat, il n'en a pas pour cela perdu sa signification et sert encore de point de ralliement autour duquel anciens et nouveaux se rassemblent. »



CPL. JEAN DUHAMEL

Le Major Luis DeSousa (à gauche), commandant adjoint du 4 R22^eR, remet l'un des deux précieux drapeaux au Capt Richard Jourdain, commandant de la garde des drapeaux, également du 4 R22^eR.

4 R22^eR deputy commanding officer Maj Luis DeSousa (left) hands one of the precious flags to 4 R22^eR colour party commander Capt Richard Jourdain.

4 R22^eR acquires precious piece of history

By Steve Fortin

The regiments and units of Quebec, and of Canada as a whole, have a rich history, with diverse origins leading to the organizations we know today.

The Musée d'art de Joliette, in Quebec's Lanaudière region, recently returned some of the pieces in its collection to their owners. Two of those pieces were official colours that had belonged to the Régiment de Joliette and had been held in the museum collection since 1964. In an October 4 ceremony at the museum, the colours were handed over to DND and entrusted to the Laval-based 4th Battalion, Royal 22^e Régiment.

The ceremonial transfer was an important event for 4 R22^eR. An escort to the colours, a guard of honour and the R22^eR band helped to mark the occasion, which was attended by dignitaries, veterans and former officers of the Régiment de Joliette, about 80 local residents and more than 20 Regular Force and Reserve members of 4 R22^eR.

During the ceremony, special note was made of the history of the regiment. Officer Cadet Cynthia Chênevert, of 4 R22^eR, recounted the regiment's history: "The Régiment de Joliette was formed on January 13, 1871, as the Joliette Provisional Battalion of Infantry, and was renamed shortly thereafter as the 83rd Joliette Battalion, before getting its final name in 1920. In the First World War, the Régiment de Joliette joined the 12th Battalion of the Canadian Expeditionary Force. When hostilities broke out again in Europe, the regiment was mobilized in 1942 and its 1st Battalion helped to defend the Newfoundland coast, an important point of

departure for the Canadian supply ships. On January 10, 1945, the 1st Battalion of the Régiment de Joliette crossed the Atlantic to participate in the war effort."

After OCdt Chênevert's account, some of the dignitaries addressed the crowd, notably Musée d'art de Joliette president Yvan Guibault and executive director Gaetane Verna, 4 R22^eR honorary lieutenant-colonel Major-General Alain R. Forand, and 4 R22^eR deputy commanding officer Major Luis DeSousa, Maj DeSousa stressed the importance of regimental colours for those serving in the various regiments of the CF, adding that this was the reason the ceremony was so significant.

With just a few weeks till Remembrance Day, tribute was also paid to former members of Régiment de Joliette who were in attendance, including Captain Marcel Girardeau, Chief Warrant Officer Paul Bégin, Maj Dennis Roux, deputy commanding officer, and CWO Michel Paprocki, regimental sergeant major. The latter two personnel are from Shawinigan's 62 Field Regiment.

All in all, the regimental colours and the flags of the Régiment de Joliette will be proudly displayed. It seems only right that these precious artifacts be returned to a place where soldiers can honour them. "Although the colours are no longer carried into combat with the soldiers," OCdt Chênevert said, "that does not mean they have lost their meaning. They still serve as a rallying point for soldiers, both old and new."

Un trésor pour le Régiment de Joliette du 4 R22^eR, les drapeaux que le Musée d'art de Joliette conservait ont été remis au MDN et au régiment.

The Musée d'art de Joliette has returned the treasured former colours of 4 R22^eR to DND and the regiment.



CANZEX looking for candidates

"I am going to fill his head with so much information, it will be declared as excess baggage on the way home," says Sergeant Mike Bunn, of Aerospace and Telecommunications Engineering Support Squadron, summing up the value of the Canada – New Zealand Exchange (CANZEX) programme.

CANZEX provides a venue for exchanging information about and lessons learned on a myriad of training, operational and human resource issues. Over the past two years, CANZEX has sent CF personnel to the bottom of the world to

assist in the re-supply of McMurdo Sound, Antarctica, while a New Zealand traffic tech joined the CF team in Thule for the re-supply of CFS Alert. Not all exchanges are this exotic – most take place on bases and in headquarters.

The New Zealand Defence Force (NZDF) and the CF share many challenges such as competing demands on their defence budgets, and their personnel have a history, dating to the Boer War, of serving together. This shared service continues today in Afghanistan. All CANZEX exchanges report that

expectations have been exceeded thanks to the professional work ethic of everyone involved, and the personal relationships that are formed. CF units hosting NZDF personnel report favourably on their professionalism and ease at fitting in with mess mates and local activities.

All Regular and Reserve Force members, as well as DND civilians, are eligible to participate. Exchanges, which are not necessarily reciprocal, last from one to six weeks and are funded out of the CANZEX budget. Previous exchanges have dealt with recruiting and retention

issues, communications equipment and procedures, operational exercises, jungle warfare training, instructor exchanges and project management.

Proposals for the 2009/10 round of exchanges are now being accepted. If there is an issue to explore or experience to be gained, discuss the CANZEX opportunity with your chain of command. For further information or to submit a proposal, contact National Co-coordinator Lieutenant-Commander Susan Chapman by telephone at 613-995-2050 or by e-mail at Chapman.SM@forces.gc.

Le CANZEX cherche des candidats

« Je vais lui transmettre tellement d'information qu'il lui faudra déclarer tout ce bagage supplémentaire à son retour à la maison », déclare le Sergent Mike Bunn, de l'Escadron de soutien technique des télécommunications et des moyens aérospatiaux, en résumant la valeur du programme d'Échange Canada – Nouvelle-Zélande (CANZEX).

Le CANZEX se veut un moyen d'échanger des renseignements et des leçons apprises au sujet de nombreuses questions portant sur la formation, les opérations et les ressources humaines. Au cours des deux dernières années, le CANZEX a permis à des militaires des FC de se rendre à l'autre bout du monde pour participer au réapprovisionnement

de McMurdo Sound, en Antarctique, et à un technicien des mouvements aériens de la Nouvelle-Zélande, qui s'est joint à l'équipe des FC à Thulé, de participer au réapprovisionnement de la SFC Alert. Bien entendu, tous les échanges ne sont pas aussi exotiques; la plupart ont lieu dans les bases et les quartiers généraux.

Les forces néo-zélandaises et les FC doivent faire face à des difficultés semblables, notamment quant aux objectifs concurrentiels dans leur budget réservé à la défense. Par ailleurs, les militaires des deux forces servent ensemble depuis la guerre des Boers. Ce service uni se poursuit d'ailleurs encore aujourd'hui en Afghanistan. Tous les membres des FC

ayant participé au CANZEX disent qu'on a dépassé les attentes grâce à l'éthique professionnelle de tous les participants au programme et aux relations personnelles qui voient le jour grâce à l'échange. Les militaires néo-zélandais parlent aussi du professionnalisme et de la facilité à se mêler aux autres membres des mess et à participer aux activités locales.

Tout régulier et tout réserviste, de même que les employés du MDN, peuvent participer au programme. Les échanges, d'une durée d'une à six semaines, ne sont pas nécessairement réciproques et sont financés à même le budget du CANZEX. Les échanges précédents portaient sur les domaines du recrutement et du maintien en poste, de l'équipement et

des processus de communications, des exercices opérationnels, de l'entraînement à la guerre de jungle, de la gestion de projet et des échanges d'instructeurs.

On accepte dès aujourd'hui les propositions pour la série d'échanges en 2009-2010. Si vous croyez qu'un tel échange pourrait vous aider à aborder une question ou à acquérir de l'expérience, discutez de la possibilité d'un échange dans le cadre du CANZEX avec votre supérieur. Pour obtenir plus de renseignements ou pour présenter une proposition, communiquez avec la Capitaine de corvette Susan Chapman, coordonnatrice du programme, par téléphone, au 613-995-2050, ou par courriel, à Chapman.SM@forces.gc.ca.



CPL JEAN-SÉBASTIEN MACKAY

Voltigeurs welcome new chief warrant officer

CWO Denis Bédard (right), a 37-year veteran of the CF and incoming chief warrant officer of The Voltigeurs de Québec, accepts the handover from the Voltigeurs CO LCol Jean-François Bédard. Outgoing regimental sergeant-major CWO Maurice Bolduc (background) has held the position since 2003 and has served with the regiment for almost 40 years.

Les Voltigeurs accueillent un nouvel adjudant-chef

L'Adjud Denis Bédard (à droite), qui s'est joint aux FC il y a 37 ans, accepte les fonctions d'adjudant-chef des Voltigeurs de Québec du Lcol Jean-François Bédard, commandant du régiment. L'Adjud Maurice Bolduc (à l'arrière), qui a cédé ses fonctions, tenait le poste de sergent-major régimentaire depuis 2003 et est membre des Voltigeurs depuis environ 40 ans.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?

Send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*? Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPSAP
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793

CF sports awards finalists: Female athletes

By Marianne Prigly

The best of the best in CF sports and fitness will gather at the Canadian War Museum in Ottawa November 22 for the 20th Annual CF Sports Awards Ceremony.

The ceremony is held to honour athletic excellence in the CF. Athletes, coaches and officials are recognized for their successes on the playing field and for the contributions they have made to the CF sports program. As well, deserving personnel, serving and retired, are inducted into the CF Sports Hall of Fame and Honour Roll during the ceremony.

Here are some of the athletes who have been nominated for the CF Female Athlete of the Year award.

Sergeant Charlene Arsenault, the Chief Military Personnel nominee, is associated with a multitude of sporting activities, both as an athlete and as a coach. She's heavily involved in all aspects of ice and ball hockey, golfing, cycling and running. Sgt Arsenault has been captain of the CFB Halifax women's hockey team

since 2005 and is also captain of the Halifax Sportswheels ball hockey team.

Leading Seaman Krista Blaszkiewicz, the Maritime Command nominee, is an outstanding and committed multi-sport Edmonton-based athlete who plays ice hockey, ball hockey, indoor and outdoor soccer and broomball – all at a highly competitive level. Knowing what it takes to win, LS Blaszkiewicz devoted a great deal of time to her Division One men's ball hockey team that won gold at the 2007 City Championship in Edmonton.

Captain Tammy Hiscock, the Air Command nominee, is one of the most recognizable faces in the CF running community. In 2007, Capt Hiscock completed a remarkable 17 competitive races that included two Canadian civilian nationals, three provincial championships and one CF national.

Sergeant Erica Oliver, the Land Force Command nominee, is a versatile athlete whose talents embrace the very essence of sport. She was an instrumental component in helping her team capture

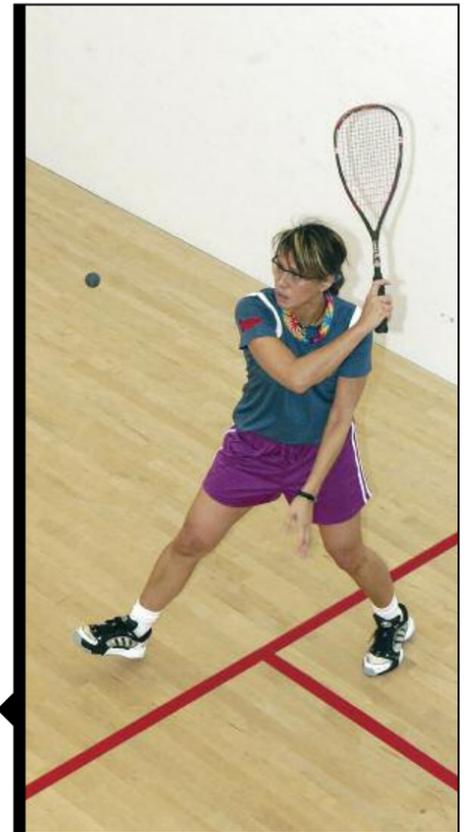
the 2007 CF National Women's Hockey Championship title and was nominated to the all-star team for the Quebec Regional and National Championships.

Major Melissa Reyes, the Vice Chief of the Defence Staff nominee, is an award-winning squash player with two national squash titles to her credit. In 2007, while competing for CF Support Unit (Ottawa), Maj Reyes suffered wrist and shoulder injuries and was sidelined at the Quebec Squash Regionals. The injury, however, did not deter her from participating as an official, regaining her health and going on to win her second CF national squash title.

Watch for more nominees in next week's *The Maple Leaf*, or visit the CF Personnel and Family Support Services Web site at www.cfpsa.com.

Maj Melissa Reyes, Vice Chief of the Defence Staff nominee

La Maj Melissa Reyes, candidate du Vice-chef d'état-major de la défense.



Finalistes du mérite sportif des FC : athlètes féminines

Par Marianne Prigly

Le 22 novembre, les meilleurs des adeptes du conditionnement physique et des sports au sein des FC se retrouveront au Musée canadien de la guerre, à Ottawa, à l'occasion de la 20^e cérémonie annuelle du mérite sportif des FC.

La cérémonie vise à rendre hommage à l'excellence athlétique des FC. De plus, on récompense les athlètes, les entraîneurs et les arbitres de leurs succès sur le terrain et de leur apport au programme sportif des FC. On sélectionne également des militaires en service et retraités pour les admettre au temple de la renommée et au tableau d'honneur des FC lors de la cérémonie.

Voici quelques-unes des athlètes qui pourraient recevoir le prix Athlète féminine de l'année des FC :

La **Sergeant Charlene Arsenault**, candidate du Chef du personnel militaire, participe à une foule d'activités sportives comme athlète et comme entraîneuse. Elle adore le hockey sur glace, le hockey-balle, le golf, le vélo et la course à pied. La Sgt Arsenault est capitaine de l'équipe de hockey féminin de la BFC Halifax depuis 2005, en plus d'être capitaine d'une équipe de hockey-balle, les Sportswheels d'Halifax.

La **Matelot de 1^{re} classe Krista Blaszkiewicz**, candidate du Commandement maritime, est une excellente athlète dévouée d'Edmonton



Sgt Charlene Arsenault, Chief Military Personnel nominee

La Sgt Charlene Arsenault, candidate du Chef du personnel militaire.

qui pratique plusieurs sports, dont le hockey sur glace, le hockey-balle, le soccer intérieur et extérieur et le ballon sur glace, à un niveau très compétitif.

Sachant ce qu'il faut pour gagner, la Mat I Blaszkiewicz a investi beaucoup de temps dans l'équipe de hockey-balle masculin (Division I) qui a remporté le championnat 2007 de la ville d'Edmonton.

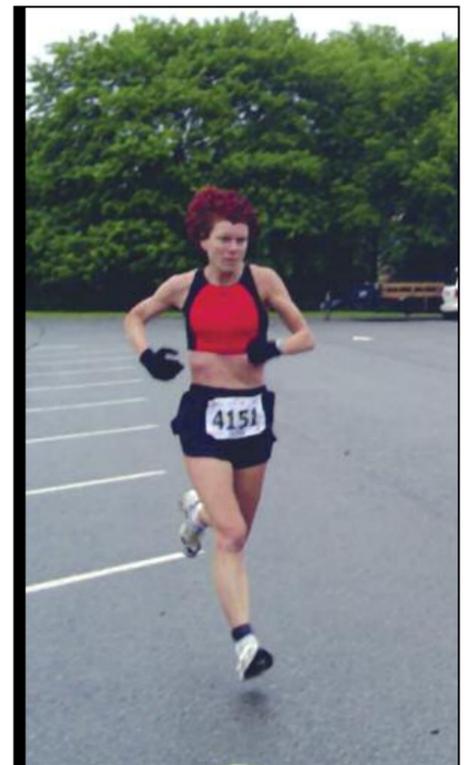
La **Capitaine Tammy Hiscock**, candidate du Commandement aérien, est l'un des visages les plus connus parmi les coureurs et coureuses des FC. En 2007, elle a participé à un nombre remarquable de courses, 17 au total, dont deux championnats civils canadiens, trois championnats provinciaux et un championnat national des FC.

La **Sergeant Erica Oliver**, candidate du Commandement de la Force terrestre, est une athlète polyvalente dont les talents incarnent l'essence même du sport. Elle a joué un rôle clé dans la victoire de son équipe pendant le dernier match du Championnat national de hockey féminin des FC de 2007, et s'est taillé une place dans l'équipe d'étoiles lors du championnat de la Région du Québec et du championnat national.

La **Major Melissa Reyes**, candidate du Vice-chef d'état-major de la défense, a remporté plusieurs prix à titre de joueuse de squash, notamment deux championnats nationaux. En 2007, pendant qu'elle jouait pour l'Unité de soutien des Forces canadiennes Ottawa, la Maj Reyes s'est blessée au poignet et à l'épaule et a donc raté les championnats régionaux du Québec. Elle y a toutefois participé en tant qu'arbitre et, une fois remise de ses

blessures, elle a remporté son second championnat national de squash des FC.

Dans le numéro de la semaine prochaine, *La Feuille d'érable* présentera d'autres athlètes dont on a proposé la candidature. Vous pouvez aussi connaître les noms des candidats au www.cfpsa.com.



Capt Tammy Hiscock, Air Command nominee

La Capt Tammy Hiscock, candidate du Commandement aérien.